Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

MATHIEU GABELLA | PAOLO MARTINELLO | RENAUD VILLARD

CATHERINE DE MÉDICIS

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

CATHERINE DE MÉDICIS

SCÉNARIO
MATHIEU GABELLA

HISTORIEN
RENAUD VILLARD

DESSIN/ COULEURS
PAOLO MARTINELLO
(ASSISTÉ DE ANDREA MELONI)

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78.300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2014
La marque Le Monde® est reproduite avec l›autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
ZJ. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : mars 2019
Dépôt légal : avril 2019
ISBN : 978-2-35710-621-5
EAN : 9782357106215

Tous droits réservés pour tous pays.

JANVIER 1557. LES GUERRES D'ITALIE, OPPOSANT LES ROIS DE FRANCE ET D'ESPAGNE SUR LE TERRITOIRE ITALIEN, TOUCHENT À LEUR FIN.

ELLES SE SONT ÉTENDUES BIEN EN DEHORS DE LEUR TERRITOIRE INITIAL, PUISQU'ELLES VONT S'ACHEVER AVEC LA PRISE... DE CALAIS.

DURANT L'ANNÉE 1558, ON PRÉPARE UNE TRÊVE AVEC L'ESPAGNE...

OR, ALORS QU'ON AVAIT ASSISTÉ À UN TRIOMPHE FRANÇAIS, LA PAIX ALLAIT AVOIR UN PRIX EXORBITANT...

C'EST UNE HONTE !!

VOUS RENONCEZ À TOUTES LES POSSESSIONS ITALIENNES DE LA FRANCE !!

IL N'Y A PLUS D'ALLIÉ POUR NOUS AIDER À LES MAINTENIR...

MON HÉRITAGE ! CELUI DE NOS ENFANTS !! VOUS LES LAISSEZ PARTIR CHEZ LE ROI D'ESPAGNE SANS BRONCHER !

NOUS AVONS BESOIN DE LA PAIX. LA FRANCE PASSE AVANT VOTRE HÉRITAGE ET VOS AMIS BANQUIERS, MADAME. D'AUTANT QU'UN NOUVEAU PÉRIL NOUS GUE...

JE N'AI JAMAIS DÉFENDU MON INTÉRÊT PERSONNEL, NI CELUI DE MES AMIS, MAIS BIEN CELUI DE VOTRE COURONNE !

QUEL PÉRIL PEUT BIEN VALOIR QU'ON SACRIFIE DES CONQUÊTES SI DUREMENT ACQUISES ?!

LE PIRE QUI SOIT. UN PÉRIL INTÉRIEUR.

L'HÉRÉSIE...

VOUS CONNAISSEZ MON ENGAGEMENT DANS LA LUTTE CONTRE CETTE PESTE... ET POURTANT, LES HUGUENOTS SONT TOUJOURS PLUS NOMBREUX.

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ, À QUOI S'OCCUPERONT VOS SEIGNEURS ? ILS N'ONT PAS FINI DE PLEURER SUR LA FIN DE LA GUERRE !!

ILS MÉPRISENT LES FAMILLES DE MARCHANDS COMME LA MIENNE, PARCE QU'EUX-MÊMES NE SAVENT PAS NÉGOCIER OU ARMER DES NAVIRES...

... ET L'ARGENT QU'ILS DÉPENSENT, C'EST CELUI QUE VOUS LEUR DONNEZ, EN MÊME TEMPS QUE CES TITRES QU'ILS VIENNENT QUÉMANDER À LA COUR.

LEUR SEULE CLIENTÈLE, CE SONT DES FAMILLES DE PLUS BASSE NOBLESSE QU'EUX, QUI VIENNENT MENDIER CHEZ EUX À LEUR TOUR...

VOUS LEUR ENLEVEZ LA SEULE CHOSE QU'ILS SAVENT FAIRE : COMBATTRE. ILS NE SONT BONS QU'À ÇA.

ET À SE LAISSER SÉDUIRE, EUX AUSSI, PAR L'HÉRÉSIE !

LES BARONS SONT ATTIRÉS PAR LES DISCOURS DES HÉRÉTIQUES. ET MÊME LES SERVITEURS DE LA COURONNE ! VOYEZ ANNE DU BOURG ! UN CONSEILLER QUI SE PERMET DE PRENDRE LA DÉFENSE DES HUGUENOTS, DE M'INVECTIVER, MOI, LE ROI, EN PLEIN PARLEMENT ?!

ET CE N'EST QUE LE DÉBUT...

NON, VRAIMENT, LA FIN DE CES GUERRES EST UNE EXCELLENTE CHOSE. VOUS VOUS PLAIGNEZ DE L'ABANDON DE L'ITALIE, MAIS N'OUBLIEZ PAS QUE NOUS RENFORÇONS LE NORD ET L'EST...

... ET NOUS ALLONS NOUS ENTENDRE AVEC PHILIPPE D'ESPAGNE SUR LE PLUS IMPORTANT : IL FAUT RÉPRIMER CETTE HÉRÉSIE.

AUJOURD'HUI, ILS SE PLAIGNENT DE MES ÉDITS. MAIS SI NOUS NE LES ANÉANTISSONS PAS TOUT DE SUITE...

... TÔT OU TARD, ILS S'ARMERONT.

NOUS DEVONS TRAITER CETTE GANGRÈNE, VITE ET FORT, AVANT QU'ELLE NE GAGNE TROP DE PLACE...

1559.

LE PREMIER CHIRURGIEN DU ROI EST LÀ, MADAME.

ALORS, MESSIRE PARÉ ?

JE NE PEUX RIEN FAIRE, MAJESTÉ. JE N'AI JAMAIS VU ÇA.

PARCE QUE VOUS N'EN FAITES PAS ASSEZ !!

DU CALME, MONSIEUR DE GUISE... VOUS OUBLIEZ QUE PARÉ VOUS A DÉJÀ SAUVÉ LA VIE, AINSI QU'À TANT D'AUTRES SOLDATS. C'EST POUR ÇA QU'IL EST CHIRURGIEN ROYAL.

AUCUN CHAMP DE BATAILLE N'AURAIT PU GÉNÉRER PAREILLE BLESSURE, MADAME. COMPRENEZ BIEN : LA LANCE DU SEIGNEUR DE MONTGOMERY A ÉCLATÉ LORS DE L'IMPACT, UNE LONGUE ÉCHARDE S'EN EST ÉCHAPPÉE...

... ET ELLE A RÉUSSI À PASSER DANS LA VISIÈRE DE L'ARMET. C'EST... INCROYABLE.

VOUS DITES LA MÊME CHOSE QUE TOUS LES HUGUENOTS !

JE DIS SEULEMENT QUE LE COMTE DE MONTGOMERY N'Y EST POUR RIEN.

MAJESTÉ !! IL PENSE, COMME TOUS LES PROTESTANTS DE CE ROYAUME...

... QUE LA MAIN DE CE SALE HÉRÉTIQUE ÉCOSSAIS A ÉTÉ GUIDÉE PAR DIEU !!

QUE LE ROI HENRI EST UN TYRAN QUI RÉPRIMAIT LES BONS, LES VRAIS CHRÉTIENS !!

CETTE TRAGÉDIE QUI NOUS TOUCHE, POUR LES HUGUENOTS, EST UNE PUNITION DIVINE !

CALMEZ-VOUS, GUISE... CETTE TRAGÉDIE QUI NOUS TOUCHE N'EST NI UN MIRACLE NI UNE MALÉDICTION.

C'EST LE LOT DES ROIS ET DES REINES...

... ET LA VIE NOUS Y A PRÉPARÉS.

1519.

... DIEU LA GARDE. PERDRE SES DEUX PARENTS À QUELQUES MOIS D'ÉCART !

ET AVEC UN SI LOURD HÉRITAGE, PENSEZ ! DU CÔTÉ DU PÈRE, C'EST LA PLUS GRANDE FAMILLE FLORENTINE. DU CÔTÉ DE LA MÈRE, UNE CÉLÈBRE FAMILLE DE FRANCE...

SANS SES PARENTS POUR LA PROTÉGER, ELLE SERA UN PION DANS LE JEU DE...

1523.

... LES VEUT ICI, LES TROIS COUSINS MÉDICIS.

COMMENT PEUT-ON DISPOSER AINSI D'ENFANTS ?

C'EST LE PAPE, TOUT DE MÊME. ET VOUS SAVEZ BIEN QUE C'EST POUR LEUR PROT...

1530.

... TROP LONGTEMPS QUE L'ARMÉE DE L'EMPEREUR EST À NOS PORTES !

IL FAUT EN FINIR AVANT QU'IL NE RÉTABLISSE LES MÉDICIS À FLORENCE. IL FAUT LA TUER ET L'EXPOSER AUX MURS !

VOUS N'Y PENSEZ PAS !

NOUS N'AVONS PAS CONSTRUIT UNE RÉPUBLIQUE POUR RIEN ! ENVOYONS-LA DANS UN BORDEL, LAISSONS PASSER QUELQUES SOUDARDS DESSUS, QU'ELLE NE SOIT PLUS MARIABLE !

ET APRÈS ? QU'AURONS-NOUS POUR LES RETENIR ? IL FAUT LA GARDER VIV...

... VOUS FAIRE BELLE. ENFIN, CETTE GUERRE EST FINIE. C'EST UNE BÉNÉDICTION QU'IL VOUS APPELLE AUPRÈS DE LUI, AU SAINT-SIÈGE.

VOUS ALLEZ DÉCOUVRIR LES JOIES DE LA VIE ROMAINE, FINIES LES PRIVATIONS. JE SUIS TRÈS HEUREUSE DE...

1533.

... ALLIANCE SCELLÉE AINSI AVEC FRANÇOIS, LE ROI DE FRANCE. SON FILS HENRI VOUS ATTEND. CE N'EST PAS LE PRINCE HÉRITIER, MAIS CE SERA UN BEAU MARIAGE... L'EMPEREUR CHARLES COMPRENDRA QU'IL N'EST PAS LE MAÎTRE DE ROME.

HENRI...

... VOUS NE JOUEZ PAS AVEC NOUS ?

DIANE M'ATTEND POUR MA LEÇON QUOTIDIENNE...

AH...

QUELLE EST VOTRE LEÇON D'AUJOURD'HUI ?

STRATÉGIE MILITAIRE, JE CROIS... MADAME DE POITIERS EST D'INGÉNIEUX CONSEIL, COMME VOUS SAVEZ...

HENRI ?

CATIN...

AOÛT 1536, TOURNON.

COMMENT EST-CE ARRIVÉ ?

LE DAUPHIN FAISAIT UNE PARTIE DE JEU DE PAUME... IL A VOULU SE RAFRAÎCHIR.

L'EAU QU'IL AVAIT BUE ÉTAIT GLACÉE. D'OÙ LE MAL QUI L'A EMPORTÉ SI VITE...

DE L'EAU GLACÉE ?! DU POISON, OUI...

NOUS SOMMES EN GUERRE CONTRE L'EMPEREUR !

LE MALHEUREUX QUI JOUAIT AVEC SON FILS VA ÊTRE JUGÉ. LE ROI NE CROIT PAS À SON INNOCENCE...

ALORS, IL N'EN RESTERA PLUS UN MORCEAU. LES CHIENS LE FINIRONT APRÈS SON ÉCARTÈLEMENT...

JE NE ME RISQUERAI PLUS À FAIRE UN TAROT AVEC HENRI...

C'EST À LUI QUE PROFITE LE CRIME, FINALEMENT... LE VOILÀ DAUPHIN.

À LUI ET À SA MAÎT... PARDON... SA CONFIDENTE... HÉ HÉ HÉ...

ET L'ITALIENNE MONTE EN GRADE, LA VOILÀ DAUPHINE... ON LA DIT EXPERTE EN POISONS.

UNE REINE, ÇA ? DIANE EST SA DAME DE COMPAGNIE, MAIS C'EST ELLE QU'ON ÉCOUTE... ET LA FLORENTINE N'A TOUJOURS PAS ENFANTÉ.

C'EST POURTANT LA SEULE CHOSE QU'ON LUI DEMANDE : ASSURER LA PÉRENNITÉ DE LA DYNASTIE.

NON, FRANCHEMENT... ELLE SERA RÉPUDIÉE... AU MIEUX, CE SERA ELLE, LA DAME DE COMPAGNIE.

1542.

VOUS SOUHAITIEZ ME VOIR, MA BRU...

SIRE, J'ENTENDS LES BRUITS ET LES RUMEURS QUI EMPLISSENT LES COULOIRS, ET MÊME LE ROYAUME.

JE SAIS QUE LA FRANCE ENTIÈRE ATTEND DE MOI UN HÉRITIER... QUE JE NE LUI AI PAS ENCORE DONNÉ.

J'AI TOUT ESSAYÉ. TALISMANS, PHILTRES... J'ÉVITE DE MONTER SUR DES MULETS, CAR ILS SONT STÉRILES. LES GENS QUE JE CONSULTE ME DISENT QU'IL Y AURA BIENTÔT DES PÉRIODES PLUS PROPICES À L'ENFANTEMENT...

... MAIS JE SAIS QUE CET ÉVÉNEMENT TARDE TROP. AUSSI, JE VOUS DEMANDE, TOUT SIMPLEMENT, DE ME DIRE DANS QUEL COUVENT JE DOIS ALLER UNE FOIS QUE MA RÉPUDIATION AURA LIEU...

AAAAAAH HA HA HA !

AAAAH, MA BRU... LORSQUE VOUS ÊTES ARRIVÉE ET QUE VOTRE COUSIN, LE PAPE, EST MORT, J'AI DIT QUE... "J'AVAIS EU LA FILLE TOUTE NUE...".

SANS CETTE ALLIANCE, JE VOUS PENSAIS BONNE À RIEN, JE LE DIS TOUT NET.

MAIS J'AI DÉCOUVERT, AU COURS DE CES ANNÉES, QUE VOUS AVIEZ PLUS DE COUILLES QUE TOUS MES OFFICIERS.

ET ENCORE PLUS DE CERVEAU.

POURQUOI VOULEZ-VOUS QU'ON VOUS RÉPUDIE...

... ALORS QUE VOUS ÊTES FAITE POUR RÉGNER ?

1559.

CE FUT... UNE BELLE AVENTURE, N'EST-CE PAS ? L'ITALIE ?

CROYEZ-VOUS TOUJOURS QUE NOUS L'AVONS FAITE EN VAIN... ?

JE N'AI JAMAIS PENSÉ ÇA, HENRI. J'AI JUSTE REGRETTÉ QUE DES VICTOIRES CHÈREMENT ACQUISES DISPARAISSENT AU MOMENT DE LA PAIX.

IL EST VRAI QU'ENTRE VOS COUSINS ET TOUS CES BANQUIERS, LE PARTI ITALIEN ÉTAIT BIEN REPRÉSENTÉ... ET DÉFENDU. PAR VOUS, NOTAMMENT.

MAIS JE VOUS LE DIS, CETTE GUERRE N'A PAS SERVI À RIEN.

ELLE NOUS... ELLE NOUS A RÉVÉLÉ LES INCROYABLES QUALITÉS DE SOLDAT DE FRANÇOIS...

... DUC DE GUISE, LE FIER VAINQUEUR DU SIÈGE DE CALAIS...

... UNE DES PLUS BELLES BATAILLES DE CETTE GUERRE CONTRE L'ESPAGNE, COMMENCÉE CHEZ VOUS, EN ITALIE, ET FINIE DANS LE NORD DE LA FRANCE, CONTRE LES ANGLAIS.

MAIS SURTOUT, PENDANT TOUTE LA DURÉE DU CONFLIT...

... ELLE VOUS A RÉVÉLÉE VOUS, MA MIE... VOUS, LA RÉGENTE PASSIONNÉE.

VOUS AVEZ TENU LE ROYAUME, FINANCÉ LA GUERRE ET BRAVÉ MES ÉDITS...

... QU'AVIEZ-VOUS DIT ?

"TROP RESTR..."

RESTRICTIFS.

IL Y AVAIT URGENCE. DÉFENDRE MON AUTORITÉ, C'ÉTAIT PROTÉGER LA VÔTRE. SANS QU'IL SOIT BESOIN DE M'ADJOINDRE DES CONSEILLERS...

... VOUS AVEZ TENU. ET IL VOUS FAUDRA TENIR ENCORE, FACE AUX HUGUENOTS...

MAIS VOUS Y ARRIVEREZ. PLUS QUE DE LA RÉSISTANCE, VOUS AVEZ LA PLUS NOBLE DES QUALITÉS... LA PAT... LA...

IL EST FATIGUÉ...

JE COMMENCERAI MON RÈGNE PAR CHASSER MADAME DE POITIERS, MAMAN.

ET JE N'AURAI DE CESSE DE LUI REPRENDRE TOUT CE QU'ELLE...

NON.

MAIS...

C'EST VOTRE PÈRE QUI RÈGNE ENCORE...

... ET LA VENGEANCE NE SERT QU'À AGGRAVER LES PROBLÈMES. LE ROYAUME A BESOIN DE PAIX.

PATIENCE. C'EST CE QUE LE ROI VOULAIT DIRE... C'EST LA PREMIÈRE QUALITÉ DES PRINCES.

MADAME DE POITIERS SAIT QU'ELLE QUITTERA BIENTÔT LA COUR. ALORS, NOUS LA TRAITERONS AVEC LES ÉGARDS QU'ELLE MÉRITE.

UN TANT SOIT PEU, DU MOINS...

QUELQUES JOURS PLUS TARD.

VOILÀ, MON FILS. MALGRÉ VOTRE DOULEUR...

... VOUS POUVEZ RÉGNER, À PRÉSENT.

IL FAUT RÉGLER LA QUESTION DES HUGUENOTS. NOTRE INACTION LES ENHARDIT... NE VOUS EN DÉPLAISE, MONSIEUR DE L'HOSPITAL...

VOUS SAVEZ QU'ELLE NE SE RÉGLERA PAS EN UN SEUL ÉDIT, MONSIEUR DE LORRAINE... NOUS PARLONS DE DIEU.

LE PEUPLE A PEUR. IL A LA RELIGION À LA BOUCHE ET GUETTE LA COLÈRE DIVINE. CROYEZ-VOUS QUE L'ON PLANTERA DANS LES ESPRITS LA RELIGION DU ROI À GRANDS COUPS D'ÉPÉE ? LA PAROLE RESTE NOTRE MEILLEURE ARME, CETTE MÊME PAROLE QUI AGITE LES ESPRITS AUJOURD'HUI.

CERTAINS PRÉDICATEURS DISENT QUE LA FIN DU MONDE EST POUR BIENTÔT, QU'IL FAUT PURGER LE ROYAUME PAR LE FEU DE TOUS LES HÉRÉTIQUES, EN LES COMPARANT À DES SINGES LUBRIQUES.

CETTE PEUR POUSSE AUX BONNES ŒUVRES, QU'ILS FONT PARFOIS PAYER BIEN CHER. ET C'EST AUSSI CETTE DISSOLUTION DE L'ÉGLISE QUI CONDUIT CERTAINS À LA QUITTER.

D'AUTRES ÉCOUTENT CES MINISTRES DE LA RÉFORME, QUI PARLENT D'UN DIEU PLUS LOINTAIN, D'UN PARADIS DONT LES HOMMES D'ÉGLISE N'AURAIENT PAS LES CLEFS. EUX AUSSI, PARFOIS, CHERCHENT LE CONFLIT, BRISENT LES STATUES, PISSENT DANS LES BÉNITIERS. ET S'ARMENT. POUR SE DÉFENDRE, DISENT-ILS.

PAS D'INCARNATION DANS L'EUCHARISTIE, PAS DE VÉNÉRATION DES SAINTS, PAS DE MIRACLES... UN DIEU PLUS FROID... MAIS PLUS JUSTE, POUR EUX...

LE PEUPLE HÉSITE, SE LAISSE SÉDUIRE, SANS DOUTE... MAIS PAS LES SEIGNEURS HÉRÉTIQUES. ILS ONT CHOISI DE QUITTER LA RELIGION DE LEUR ROI, ILS DÉNONCENT SON POUVOIR TYRANNIQUE.

ILS ATTAQUENT VOTRE LÉGITIMITÉ, MAJESTÉ...

NON. CE N'EST PAS LE ROI QU'ILS ATTAQUENT, C'EST LA LÉGITIMITÉ DE CE CONSEIL, MONSIEUR LE CARDINAL. VOTRE FRÈRE ET VOUS AVEZ ÉLOIGNÉ LES PRINCES DE SANG... ILS VOUS DÉTESTENT. C'EST LE JEU DU POUVOIR...

OUI, NOUS AVONS ÉCARTÉ LES MONTMORENCY, QUI ONT PERDU À SAINT-QUENTIN ! J'AI PRIS CALAIS, AU NOM DU ROI DE FRANCE, AU NOM DE DIEU !

CERTAINS NOBLES VEULENT OUBLIER NOS VICTOIRES PARCE QUE NOUS SOMMES UNE FAMILLE DE LORRAINE... NOUS, LES GUISE, SOMMES DES PRINCES ÉTRANGERS, ICI. COMME VOUS, MAJESTÉ...

JE NE LE SAIS QUE TROP BIEN. MAIS JE PRESSENS LES DÉCHIREMENTS DU ROYAUME SI NOUS NE FAISONS RIEN POUR RAMENER LE CALME. TENTONS, PAR LA PAROLE, PAR LA RÉFORME, DE RÉTABLIR UNE SEULE RELIGION CHRÉTIENNE.

CE SERAIT FAIRE PREUVE DE FAIBLESSE, MADAME. MAIS JE SAIS POURQUOI VOUS ÊTES ENCLINE À FAIRE CES CONCESSIONS.

ON DIT QUE VOUS PASSEZ BEAUCOUP DE TEMPS AVEC VOS ASTROLOGUES. QUE VOUS AVEZ INTERROGÉ UN MIROIR MAGIQUE, MONTRANT TOUS VOS FILS MOURIR JEUNES...

NE PARLEZ PAS AINSI À...

CESSEZ.

À PART MONSIEUR DE GUISE, TOUT LE MONDE EST D'ACCORD. MA DÉCISION EST PRISE.

20 MARS 1560, CHÂTEAU D'AMBOISE.

VOUS COMPTEZ RESTER PARMI NOUS ENCORE LONGTEMPS MONSIEUR DE CONDÉ ? OU VOUS ÉCHAPPER SOUS PEU... ?

POURQUOI M'ÉCHAPPERAIS-JE ?

JE NE SUIS PAS EN DANGER. CE N'EST PAS MOI QUI AI FAIT TUER DU BOURG ET DÉCLENCHÉ LA COLÈRE DES PROTESTANTS... CE SONT LES GUISE. C'EST CONTRE EUX QU'A ÉTÉ DIRIGÉE LA CONJURATION...

COMMENT... COMMENT AVEZ-VOUS PU LES LAISSER FAIRE ? VOTRE MARI S'ÉTAIT CONTENTÉ DE LE FAIRE ARRÊTER. C'ÉTAIT UN CONSEILLER DU PARLEMENT DE PARIS !! ET LES GUISE LE PENDENT, PUIS LE BRÛLENT... ?!

PROCÉDURE CLASSIQUE POUR L'HÉRÉSIE... VOUS LE SAVEZ PARFAITEMENT.

J'ÉTAIS IMPUISSANTE POUR SAUVER DU BOURG. J'ESSAIE D'APPELER AU CALME, MAIS LES PROTESTANTS PERSISTENT ET DEVIENNENT VIOLENTS...

EN FACE, LES GUISE ONT PLUS DE POIDS QUE MOI AU CONSEIL. C'EST MON FILS QUI RÈGNE, ET IL LES ÉCOUTE.

LES GUISE AURAIENT DÛ ADOUCIR LEUR POLITIQUE. POUR EMPÊCHER LE CARNAGE QUI A SUIVI...

VOUS MOQUEZ-VOUS, MONSIEUR ? IL Y A DEUX SEMAINES, NOUS AVONS PROMULGUÉ UN ÉDIT QUE PERSONNE, AVANT NOUS, N'AVAIT OSÉ.

L'AMNISTIE. NOUS AVONS DONNÉ À VOS AMIS RÉFORMÉS...

CE NE SONT PAS MES AMIS.

... NOUS AVONS DONNÉ À CES CONJURÉS HÉRÉTIQUES UNE CHANCE HISTORIQUE DE SE RETIRER. NOUS VOULIONS SUSPENDRE LA RÉPRESSION DE L'HÉRÉSIE TANT QU'IL N'Y AURAIT PAS DE VIOLENCE OU DE SCANDALE.

LE 2 MARS 1560, MONSIEUR, J'AI CRU QUE NOUS ÉTIONS ENTRÉS DANS L'HISTOIRE. NOUS AVONS FAIT UN PAS DÉCISIF VERS LA PAIX. UNE AVANCÉE PRODIGIEUSE VERS L'ACCEPTATION DE DEUX VISIONS DU CHRISTIANISME...

ET VOS ALLIÉS ONT TOUT FAIT RATER.

CE MONSIEUR DE LA RENAUDIE A AGI AUTANT AU NOM DES HÉRÉTIQUES QU'EN SON NOM PROPRE.

CERTES. LE DUC DE GUISE M'A EXPLIQUÉ QU'IL ÉTAIT UN DE LEURS ANCIENS AMIS, UN DÉÇU QUI S'EST RETOURNÉ CONTRE EUX. DES ÉGLISES RÉFORMÉES ONT DONNÉ DE L'ARGENT, LA RENAUDIE A MOBILISÉ UNE PETITE TROUPE... ON CONNAÎT LA SUITE.

QUE D'AMATEURISME, IL EST VRAI... JAMAIS COMPLOT N'A ÉTÉ ÉVENTÉ AUSSI VITE. ET CE PRÉTEXTE, "LIBÉRER LE ROI DE LA TYRANNIE DES GUISE..."

NOUS N'AVONS PAS FINI DE L'ENTENDRE, CELLE-LÀ. LES DEUX CAMPS INVOQUERONT TOUJOURS LA PROTECTION DU ROI POUR S'ENTRETUER, C'EST À PRÉVOIR...

ILS VOULAIENT ATTAQUER LE 16 MARS, NOUS LES AVONS ARRÊTÉS LE 15. FRANÇOIS A MÊME DEMANDÉ LA LIBÉRATION DES TROUPES, DES PAUVRES GENS... EST-CE NOTRE FAUTE SI, DÈS LE 17, ILS RÉATTAQUENT ? DÉSORGANISÉS, QUI PLUS EST ?

FORT HEUREUSEMENT, JE SUIS INTERVENU.

FORT HEUREUSEMENT, GUISE ÉTAIT LÀ... CERTES, IL AURAIT PU SE CONTENTER DE PROTÉGER LE CHÂTEAU... MAIS IL LES A POURSUIVIS, ET MASSACRÉS.

QUANT À VOUS, VOUS ÊTES VENU, MAIS BIEN TARD.

OR, LES SOLDATS DE CE PETIT GROUPE RACONTENT À QUI VEUT L'ENTENDRE QUE VOUS ÊTES DERRIÈRE TOUT ÇA...

... MONSIEUR DE CONDÉ.

CE SERAIT PRENDRE UN BIEN GRAND RISQUE. ET QUE VAUT LA PAROLE DE PETITES GENS FACE À CELLE D'UN PRINCE DE SANG ROYAL ?

C'EST CE QUI VOUS SAUVE LA VIE, POUR L'INSTANT. MAIS NOUS SAVONS VOUS ET MOI QUE VOS PROVINCES DU SUD-OUEST SONT EN TRAIN DE BASCULER DANS LA RÉFORME.

PARCE QUE CETTE NOUVELLE LECTURE DE LA BIBLE LES SÉDUIT. ET PARCE QUE LA POLITIQUE DES GUISE REND FOU DE RAGE TOUT UN PEUPLE. ON RÉDUIT LES EFFECTIFS DES ARMÉES, ON AUGMENTE LES IMPÔTS... ET PENDANT CE TEMPS, LES GUISE S'ARROGENT LES CHARGES QUI RÉMUNÈRENT LE MIEUX.

VOILÀ LE DISCOURS D'UN ADVERSAIRE ACHARNÉ, PRINCE...

JE N'EN SUIS PAS UN.

PAS ENCORE. VOUS AVEZ EU L'INTELLIGENCE DE NE PAS VOUS DÉCLARER. C'EST POUR ÇA QUE LES GUISE NE VOUS ONT PAS PENDU AU BALCON...

... AVEC TOUS LES AUTRES CONJURÉS.

LA GUERRE APPROCHE.

LA PAIX ÉTAIT À PORTÉE DE MAIN...

... MAIS TENTER DE S'EN PRENDRE AU ROI N'APAISE PAS LES ESPRITS.

CES PENDUS N'AIDENT PAS NON PLUS AU DIALOGUE...

ET DEUX CLANS SERONT PRÉSENTÉS COMME ADVERSAIRES.

D'UN CÔTÉ, LES GUISE... DE L'AUTRE, VOUS, PRINCE DE CONDÉ, ET ANTOINE DE BOURBON, VOTRE FRÈRE, LES PRINCES DU SANG...

ALORS, FUYEZ, PRINCE, TANT QU'ON VOUS LAISSE VOUS PROMENER LIBRE DANS LA COUR DE CE CHÂTEAU...

... PARCE QUE ÇA NE DURERA PAS.

DÉCEMBRE 1560

JE MEURS, MAMAN...

DOUCEMENT, DOUCEMENT, MON AMOUR... NE PARLEZ PAS.

MAIS... QUE VA-T-IL ADVENIR DU ROYAUME ?

CHARLES NE PEUT PAS RÉGNER ! IL FAUDRA UNE RÉGENCE. MES ONCLES DE GUISE SONT LES SEULS À POUVOIR ASSURER CETTE RESPONSABILITÉ, MADAME !

MAIS CE SERAIT ÉCARTER BIEN VITE LES PRINCES DU SANG, MARIE. SI LES GUISE L'EMPORTENT, CE SERA LA RÉVOLTE...

LES PRINCES DU SANG SONT HUGUENOTS, À COMMENCER PAR LE ROI DE NAVARRE. LES BONS CHRÉTIENS N'ACCEPTERONT JAMAIS... LES ÉTATS GÉNÉRAUX QUE VOUS AVEZ RÉCLAMÉS ARRIVENT. ET ILS SE RETOURNERONT CONTRE VOUS ! NOUS PRENDRONS LA RÉGENCE !

VOTRE MARI N'EST PAS ENCORE MORT... IL EST TROP TÔT POUR CROIRE QUE LA FRANCE EST ENTRE VOS MAINS ET CELLES DE VOS AMIS D'ESPAGNE...

COMMENT OSEZ-VOUS, ESPÈCE DE FILLE DE... DE...

... DE MARCHANDS ? C'EST CE QUE VOUS DITES, PARAÎT-IL, DE LA REINE MÈRE... QUAND VOUS N'ÊTES PAS OCCUPÉE À ESPIONNER MES COURRIERS.

QU'EST-CE QUE VOUS ALLEZ FAIRE, MADAME ? C'EST LA GUERRE QUI FOND SUR NOUS...

D'ABORD, NOUS ALLONS VOUS SOIGNER, MON FILS.

QUE PEUT-ON FAIRE ?

LA CONJONCTION N'EST PAS BONNE, MADAME. VÉNUS EST DANS LA MAISON DE SATUR...

LES TAROTS NE DISENT RIEN DE B...

LES SAIGNÉES SONT TROP FLUIDES, ET L'URINE N'A NI L'ODEUR NI LE GOÛT DE...

AAAH, LA BARBE !

LAISSEZ-MOI TENTER UNE INCISION, MADAME, POUR NETTOYER TOUT ÇA.

QUELLES CHANCES AVEZ-VOUS DE RÉUSSIR, MESSIRE PARÉ ? ET POUR QUEL DEGRÉ DE SOUFFRANCE ?

CHANCES FAIBLES, SOUFFRANCE INTENSE, MAIS BRÈVE. IL S'ÉVANOUIRA, MAIS C'EST AINSI QU'ON SOIGNE EFFICACEMENT.

JE PEUX L'ENDORMIR AVEC UN NARCOTIQUE, MAIS JE NE SAIS PAS S'IL SE RÉVEILLERA...

... ET SI LE SORT DU ROYAUME EST SUSPENDU À SA SURVIE, ÇA EN VAUT PEUT-ÊTRE LA PEINE...

NOUS POUVONS EMPÊCHER LA SOUFFRANCE DE L'UN ET DE L'AUTRE, MESSIRE. LAISSEZ PARTIR MON FILS EN DOUCEUR.

JE MAINTIENDRAI LE ROYAUME DE LA MÊME MANIÈRE...

ORLÉANS, LES ÉTATS GÉNÉRAUX.

LES DÉPUTÉS. ILS SONT TOUS LÀ... ILS DOIVENT FAIRE UNE DÉCLARATION, MADAME... ILS DOIVENT CONFIRMER LA RÉGENCE.

ICI ET LÀ, DANS LE ROYAUME, LES MOUVEMENTS ET LES PROTESTATIONS SE MULTIPLIENT. AMBOISE PEUT SE REPRODUIRE D'UN MOMENT À L'AUTRE...

PARCE QUE NOUS AVONS RÉPONDU À VOS DEMANDES, MADAME. VOUS AVEZ EU VOS ÉDITS D'AMNISTIE, VOUS AVEZ VOS ÉTATS GÉNÉRAUX, VOUS AUREZ VOTRE CONCILE... MAIS LA RÉCONCILIATION TARDE !!

NOUS N'AVONS QUE TROP TRAÎNÉ À LUTTER CONTRE L'HÉRÉSIE !

J'AI FAIT ENQUÊTER EN NORMANDIE, À LA DEMANDE DE MONSIEUR DE COLIGNY, ET IL RESSORT QUE LES PROTESTATIONS POPULAIRES SONT D'ABORD DUES AUX IMPÔTS...

VOILÀ ! LA FAMILLE DE LORRAINE ACCAPARE TOUT. C'EST CE QUE DE NOMBREUX SEIGNEURS DISENT DEPUIS L'ARRIVÉE DES GUISE AU CONSEIL, ET...

... ET CES SEIGNEURS SE SERVENT DONC DE L'HÉRÉSIE POUR RASSEMBLER LE PEUPLE AUTOUR D'EUX, ET METTRE EN DANGER LE ROYAUME. AINSI, VOTRE FRÈRE, MONSIEUR DE CONDÉ, A FINALEMENT ÉTÉ ARRÊTÉ POUR AVOIR ARMÉ DES RÉGIMENTS...

VOUS VOYEZ, MONSIEUR DE GUISE, NOUS LUTTONS.

CERTES. ET À L'HEURE OÙ NOUS PARLONS, CONDÉ ATTEND SON EXÉCUTION.

ELLE DEVRA ÊTRE RAPIDE ET SPECTACULAIRE.

C'EST MA RÉACTION QUI LE SERA SI TU LE TOUCHES, BOUGRE DE LORRAIN DE MES C...

LA PAIX ! NOUS VOYONS BIEN VOTRE INCAPACITÉ À VOUS ENTENDRE...

C'EST DONC MOI, LA MÈRE DE CHARLES, QUI ASSURERAI SEULE LA RÉGENCE.

NOUS VOUS FAISONS CONFIANCE, MADAME...

À LA BONNE HEURE.

BOURBON ? QU'EST-CE QUE V... ?

ADIEU, MADAME. SI LA PROPRE FAMILLE DU ROI NE PEUT ASSURER LA RÉGENCE...

IL SE SOULÈVERA CONTRE NOUS. AVEC SON FRÈRE.

NOUS L'ACHÈTERONS... IL N'EST PAS DE LA MÊME TREMPE QUE CONDÉ. NI DE LA VÔTRE.

ET MAINTENANT...

... ME VOICI GOUVERNANTE DE FRANCE.

QUELQUES MOIS PLUS TARD...

LIEUTENANT GÉNÉRAL DU ROI ?!

C'EST COMME ÇA QU'ELLE A ACHETÉ BOURBON ?! EN DONNANT À UN HUGUENOT UN TITRE QUI LE REND SUPÉRIEUR À NOUS ?!

ELLE A EU LA RÉGENCE GRÂCE À NOUS, ET MAINTENANT, ELLE DISTRIBUE DES CADEAUX AUX HÉRÉTIQUES !!

PUISQUE C'EST CE QU'ELLE VEUT, NOUS ALLONS RÉAGIR...

MAÎTRE SIMEONI, J'AIMERAIS CONNAÎTRE VOS PRÉVISIONS POUR CETTE PREMIÈRE ANNÉE DE RÈGNE, MAIS SURTOUT...

... LA DATE IDÉALE POUR LE SACRE DU ROI CHARLES ?

VOUS LISEZ DANS MES PENSÉES.

NON, DANS LES ÉTOILES, MAJESTÉ...

LES PLANÈTES ANNONCENT UNE RÉACTION DE VOS ANTAGONISTES...

LE 7 AVRIL 1561, JOUR DE PÂQUES, GUISE FORME UNE ALLIANCE POUR LA DÉFENSE DU CATHOLICISME.

... D'UN CÔTÉ COMME DE L'AUTRE.

LE MOUVEMENT ICONOCLASTE DES PROTESTANTS PREND FORME.

CERTAINES CONSTELLATIONS SONT MÊME DANS UNE CONFIGURATION D'AFFRONTEMENT.

LES ÉCHAUFFOURÉES SE MULTIPLIENT DANS LE ROYAUME, COMME À SAINT-MÉDARD OU LONGJUMEAU.

MÊME LES ASTRES ROYAUX SONT ENGAGÉS...

19 AVRIL 1561 : LE GOUVERNEMENT RÉPOND PAR UN ÉDIT QUI RÉPRIME LES DÉSORDRES, D'OÙ QU'ILS VIENNENT.

... S'ATTIRANT L'IRE TOUJOURS GRANDISSANTE DES PRINCES.

LE 19 OCTOBRE, LES GUISE ET LEURS ALLIÉS SE RETIRENT DE LA COUR POUR PROTESTER CONTRE LA POLITIQUE D'OUVERTURE À L'ÉGARD DU PROTESTANTISME.

JE VOIS... ET POUR LE SACRE ? QUAND SERA LE MOMENT IDÉAL ?

IL N'Y EN A PAS VRAIMENT, MADAME...

5 MAI 1561, À REIMS : LE CARDINAL DE LORRAINE, ARCHEVÊQUE OFFICIANT, DÉCLARE AU JEUNE ROI QUE QUICONQUE LUI CONSEILLERAIT DE CHANGER DE RELIGION LUI ARRACHERAIT EN MÊME TEMPS LA COURONNE DE LA TÊTE.

JE SUIS DÉSOLÉ, MAIS LE CIEL N'ANNONCE AUCUNE ACCALMIE...

COLLOQUE DE POISSY : LES THÉOLOGIENS DES DEUX CAMPS, RÉUNIS POUR S'ENTENDRE, SE DÉCHIRENT...

L'ESPOIR D'UNE CONCILIATION S'ÉLOIGNE. ILS SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À ÊTRE ATTIRÉS PAR L'HÉRÉSIE, LES SEIGNEURS COMME LE PEUPLE.

IL FAUT TENIR BON, MADAME. NE PAS CÉDER À LA PEUR.

LES INCIDENTS SE MULTIPLIENT. JE N'AI RIEN CONTRE LA RÉFORME, MAIS JE DOIS DONNER DES GAGES AUX CATHOLIQUES...

LA PRUDENCE N'EST PAS UNE ERREUR. N'ALLEZ PAS DU CÔTÉ DES GUISE.

MONSIEUR DE L'HOS-PITAL, IL VA DE TOUTE FAÇON FALLOIR CHOISIR UN CAMP. ILS SONT IRRÉCONCILIABLES. VOUS SAVEZ CE QUI EST ARRIVÉ À WASSY ?

EH BIEN...

"... MONSIEUR DE GUISE ALLAIT À LA MESSE, AVEC SA SUITE, ET..."

WASSY, LE 1ER MARS.

L'ITALIENNE A ENCORE CÉDÉ AVEC L'ÉDIT DE JANVIER... LE CULTE DES HÉRÉTIQUES, AUTORISÉ ! AAAAH, MÊME SI C'EST HORS DES VILLES ET SANS ARMES...

NOUS SERONS JETÉS EN ENFER POUR AVOIR PERMIS CELA. ILS FONT RÔTIR DES HOSTIES, LE SAVIEZ-VOUS ?!

QUANT À LA REINE, ON DIT QU'ELLE FAISAIT PRIER SES ENFANTS EN FRANÇAIS, JUSTE AVANT DE REVENIR À UNE CONDUITE DIGNE DE CE NOM...

ELLE SEMBLE REVENIR À LA RAISON, NON ?

JE L'ESPÈRE. NOUS VERRONS QUAND NOUS SERONS DE RETOUR À PARIS, POUR DISCUTER AVEC ELLE DES CONCES-SIONS QU'ELLE A FAITES À CES BÂT...

QU'EST-CE QUE... DES CHANTS ? ÇA NE VIENT PAS DE L'ÉGLISE...

MESSIRE ! ON ME DIT QUE CE SONT LES HUGUENOTS ! ILS CÉLÈ-BRENT LEUR MESSE !!

AU DÉBUT, C'ÉTAIT... UNE RIXE... DU MOINS C'EST CE QUE DISENT LE DUC ET SA SUITE...

DANS LE DOMAINE DE MARIE... ?!

CERTAINE-MENT PAS !

UNE RIXE QUI A FAIT SOIXANTE-DIX MORTS, DISENT CERTAINS... ET PLUS D'UNE CENTAINE DE BLESSÉS. DES FEMMES, NOTAMMENT...

CE HAUT FAIT A ÉTÉ RAPIDEMENT CONNU. LA NOUVELLE S'EST RÉPANDUE EN QUELQUES JOURS DANS LE ROYAUME.

GUISE AVAIT QUITTÉ SA RÉSIDENCE DE JOINVILLE POUR REVENIR À PARIS. LES PROTESTANTS SE SONT RASSEMBLÉS LE LONG DE SA ROUTE...

IL A DÛ ÉVITER CERTAINES VILLES POUR REVENIR À PARIS... IL VA NOUS FALLOIR REDOUBLER D'EFFORTS POUR RAMENER LA PAIX.

NON, MONSIEUR DE L'HOSPITAL.

SI UN GRAND SEIGNEUR CATHOLIQUE EST JUGÉ RESPONSABLE D'UNE TUERIE, LES MASSACRES DEVIENNENT DÉSORMAIS LÉGITIMES.

CHAQUE PARTI NE VOUDRA PLUS QU'UNE CHOSE : ABATTRE L'AUTRE AVANT D'ÊTRE LUI-MÊME DÉTRUIT...

C'EST LA GUERRE.

ALORS, ACCEPTONS-LA ET PRENONS LES DEVANTS POUR QU'ELLE DURE LE MOINS LONGTEMPS POSSIBLE.

"DÈS LONGTEMPS LES ÉCRITS DES ANTIQUES PROPHÈTES,

LES SONGES MENAÇANTS, LES HIDEUSES COMÈTES,

NOUS AVOIENT BIEN PRÉDIT QUE L'AN SOIXANTE-DEUX"

ARRIVÉE TRIOMPHALE DE GUISE À PARIS, SOI-DISANT POUR LA PROTECTION DE LA FAMILLE ROYALE...

"RENDROIT DE TOUS CÔTÉS LES FRANÇAIS MALHEUREUX,

TUÉS, ASSASSINÉS ; MAIS, POUR N'ÊTRE PAS SAGES,

NOUS N'AVONS JAMAIS CRU À CES DIVINS PRÉSAGES"

30 MARS 1562 : CONDÉ ET COLIGNY LÈVENT DES TROUPES POUR LIBÉRER LE ROI CAPTIF. CONDÉ ESTIME QUE C'EST SON DEVOIR DE PRINCE DE SANG.

"MORTE EST L'AUTORITÉ ; CHACUN VIT EN SA GUISE ; AU VICE DÉRÉGLÉ LA LICENCE EST PERMISE ;"

LES PROTESTANTS ONT PRIS ORLÉANS : EN RÉPONSE, LES CATHOLIQUES LÈVENT DES TROUPES ET L'ARMÉE ROYALE SE MOBILISE !

"LE DÉSIR, L'AVARICE ET L'ERREUR INSENSÉS ONT SENS DESSUS DESSOUS LE MONDE RENVERSÉ,"

LA GUERRE COMMENCE, AINSI QUE LES EXACTIONS DE CHEFS DE BANDE PLUS OU MOINS NOBLES, COMME LE BARON DES ADRETS.

SIÈGE DE ROUEN, 1562.

"ON FAIT DES LIEUX SACRÉS UNE HORRIBLE VOIRIE, UNE GRANGE, UNE ÉTABLE ET UNE PORCHERIE,"

"SI BIEN QUE DIEU N'EST SÛR EN SA PROPRE MAISON ; AU CIEL EST REVOLÉE ET JUSTICE ET RAISON,"

"ET EN LEUR PLACE, HÉLAS ! RÈGNENT LE BRIGANDAGE, LA FORCE, LE HARNOIS, LE SANG ET LE CARNAGE."

BATAILLE DE DREUX, 19 DÉCEMBRE 1562.

CONDÉ EST FAIT PRISONNIER DE L'ARMÉE ROYALE ; LE CONNÉTABLE DE MONTMORENCY, PRISONNIER DE L'ARMÉE PROTESTANTE. LE MARÉCHAL DE SAINT-ANDRÉ EST LUI TUÉ, EN MÊME TEMPS QUE PRÈS DE SEPT MILLE SOLDATS. VICTOIRE DE GUISE.

"TOUT VA DE PIS EN PIS : LE SUJET A BRISÉ LE SERMENT QU'IL DEVAIT À SON ROI MÉPRISÉ ;"

"MARS ENFLÉ DE FAUX ZÈLE ET DE VAINE APPARENCE AINSI QU'UNE FURIE AGITE NOTRE FRANCE."

COLIGNY ET GUISE RESTENT FACE À FACE, LES PARTIS VONT PERDRE LEUR TÊTE, CELA VA ACCÉLÉRER LA FIN DE LA GUERRE...

"QUI, FAROUCHE À SON PRINCE, OPINIÂTRE SUIT L'ERREUR D'UN ÉTRANGER, QUI FOLLE LA CONDUIT."

POLTROT DE MÉRÉ TUE LE DUC DE GUISE LORS DU SIÈGE D'ORLÉANS...

"TEL VOIT-ON LE POULAIN DONT LA BOUCHE TROP FORTE PAR BOIS ET PAR ROCHERS SON ÉCUYER EMPORTE, ET MALGRÉ L'ÉPERON, LA HOUSSINE, ET LA MAIN, SE GOURME DE SA BRIDE, ET N'OBÉIT AU FREIN :"

"AINSI LA FRANCE COURT EN ARMES DIVISÉES, DEPUIS QUE LA RAISON N'EST PLUS AUTORISÉE."*

CATHERINE EST DÉSORMAIS LE SEUL CHEF DU PARTI CATHOLIQUE...

* TEXTE DE RONSARD APPELANT À LA PAIX.

NOËL 1563.

ON A ACCROCHÉ ÇA DANS LES RUES DE LA VILLE...

ILS EN APPELLENT À VOTRE MORT, AINSI QU'À CELLE DE COLIGNY ET DE MONSIEUR DE L'HOSPITAL.

JE N'AI PAS EU PEUR DE LEURS CANONS, JE TREMBLERAI ENCORE MOINS DEVANT UN TRAIT DE PLUME !!

NOUS N'ARRIVERONS JAMAIS À PACIFIER CE PAYS, MÈRE...

SI J'AVAIS BAISSÉ LES BRAS DE CETTE MANIÈRE À CHAQUE DIFFICULTÉ, JE SERAIS MORTE À 10 ANS DANS LES GEÔLES DE FLORENCE.

MAIS, VOYEZ... L'ÉDIT D'AMBOISE AURAIT DÛ SATISFAIRE TOUT LE MONDE, ET POURTANT...

L'ÉDIT A INSTAURÉ LA PAIX, MAIS AUSSI RÉDUIT LES RANGS DES PROTESTANTS, CHARLES.

SI ON AUTORISE LE CULTE HUGUENOT D'ABORD CHEZ LES SEIGNEURS, LE PEUPLE S'EN ÉLOIGNERA !

LES CHEFS NE SONT PAS DUPES. CONDÉ L'A SIGNÉ, MAIS COLIGNY ET CALVIN SONT FOUS DE RAGE.

MAIS ÇA NOUS A PERMIS DE CALMER LES CATHOLIQUES... ET DE REMPLIR LES CAISSES DU ROYAUME. IL FALLAIT BIEN UNE FILLE DE MARCHANDS POUR FAIRE ÇA...

AVEC UNE SUITE DE PLUSIEURS CENTAINES DE PERSONNES ET UNE MÉNAGERIE PRIVÉE, VOUS AVEZ LE SOUCI D'ÉCONOMIE BIEN SÉLECTIF...

CANAILLE...

ALLEZ, NE CRAIGNEZ RIEN. LES HUGUENOTS SONT AVEC NOUS, AU CONSEIL ROYAL.

AVEC LES GUISE, QUI LEUR REPROCHENT TOUJOURS L'ASSASSINAT DU DUC... ET ÇA CONTINUE. LES PRINCES TOMBENT LES UNS APRÈS LES AUTRES...

LE SORT DE POLTROT AURA CALMÉ LE PEUPLE... SUPPLICIÉ, MEURTRI, TRAÎNÉ, SOUILLÉ, MANGÉ... S'IL N'EST PAS EN ENFER, ALORS C'EST À N'Y PLUS RIEN COMPRENDRE !

DANS CE CAS, POURQUOI NOUS PROMENONS-NOUS PARTOUT AVEC DES GENS POUR NOUS PROTÉGER ?

POUR TENIR VOTRE RANG. N'EST-CE PAS ?

SI FAIT, MADAME !

VOILÀ. NOUS ALLONS LAISSER LE TEMPS PANSER LES PLAIES.

MAIS SURTOUT, NOUS ALLONS FAIRE CE TRAVAIL PARTOUT. PAS SEULEMENT À PARIS...

24 JANVIER 1564 : CATHERINE QUITTE PARIS AVEC SES ENFANTS ET UNE PARTIE DE SA COUR POUR UN GRAND VOYAGE EN FRANCE.

... MAIS AUSSI DANS TOUT LE RESTE DU ROYAUME.

EN FÉVRIER, ILS SONT À FONTAINEBLEAU.

NOUS EN AURONS BIEN POUR DEUX ANS, JE PENSE...

NOUS IRONS DE VILLE EN VILLE. NOUS RENCONTRERONS LES PARLEMENTS, MAIS AUSSI LE PEUPLE...

MARS : SENS, TROYES.

NOUS ALLONS VISITER CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT, CEUX QUI NOUS DÉTESTENT, LES GRANDS SEIGNEURS, LES PETITS VASSAUX, LES MARCHANDS, LES LABOUREURS...

MAIS... DANS LES VILLES QUI NOUS SONT HOSTILES, QUE SE PASSERA-T-IL ?

IL NOUS ARRIVERA SANS DOUTE QUELQUES MÉSAVENTURES, MAIS NOUS DEVONS Y ÊTRE PRÉPARÉS. IMPOSER AU MINIMUM LE CÉRÉMONIAL, TOUJOURS.

ET IL Y A BIEN DES MOYENS DE CALMER L'HOSTILITÉ... VOUS CONNAISSEZ MA SUITE.

VOTRE ESCADRON VOLANT... TOUTES CES DEMOISELLES DE HAUTES FAMILLES SONT MAGNIFIQUES, CERTES, MA MÈRE. MAIS EN QUOI AIDERAIENT-ELLES LA POLITIQUE FRANÇAISE ?

NOS SEIGNEURS RÊVENT DE GUERRE, MAIS L'IDÉAL CHEVALERESQUE A UN AUTRE PENDANT : L'AMOUR COURTOIS...

... ET LÀ OÙ LES HOMMES SONT PROMPTS À TIRER L'ÉPÉE, LES FEMMES SAVENT APAISER LE DIALOGUE.

COMBIEN VIENNENT AVEC NOUS ?

DIX MILLE PERSONNES, SEMBLE-T-IL. QUAND NOUS ARRIVERONS DANS UNE VILLE, LA FIN DU CORTÈGE QUITTERA LA PRÉCÉDENTE...

CE N'EST PAS RIEN, CHARLES. VOUS VENEZ DIRE LE DROIT EN VOTRE ROYAUME.

BAR-LE-DUC...

NOUS DEVONS RÉUSSIR À IMPOSER LA PAIX PARTOUT, CHARLES... RAPPELER QUE SEUL LE ROI FAIT LA LOI.

LYON...

NOUS DEVONS CONTRÔLER CES POUVOIRS LOCAUX, CES CONSEILS MUNICIPAUX, POUR QU'ILS NE SOIENT PAS PARTISANS : POUR ÇA, NOUS DEVONS LES FORCER À ÊTRE MIXTES. CATHOLIQUES ET HUGUENOTS. PARTOUT.

NOUS ALTERNERONS LE TRAVAIL ET LES FÊTES...

... MAIS AVEC VOUS, MÊME LES FÊTES SONT UN TRAVAIL, MÈRE. JAMAIS JE N'AI VU DE CÉRÉMONIES AUSSI PRÉCISÉMENT ORGANISÉES, NI DE BANQUETS AUSSI RITUALISÉS !

LES FÊTES ONT UN POUVOIR, CHARLES. LEURS ALLÉGORIES IMPRÈGNENT LES GENS.

SALON-DE-PROVENCE, OCTOBRE 1564.

LES ANCIENS LE SAVAIENT... N'EST-CE PAS, MONSIEUR DE NOSTREDAME ?

SI FAIT, MADAME, SI FAIT... DANS UN MONDE QUI SE DÉCHIRE AUTOUR DE DIEU, NOUS DEVONS LUTTER AVEC TOUS LES MOYENS QUI NOUS SONT DONNÉS, À COMMENCER PAR LE POUVOIR DE L'OCCULTE...

MARSEILLE.

... SANS CELA, VOYEZ LES CONSÉQUENCES DU FANATISME. À MARSEILLE, LE PARLEMENT SERA PUREMENT ET SIMPLEMENT REMPLACÉ PAR LES MAGISTRATS DE PARIS. NOUS DEVONS PROTÉGER LES RÉFORMÉS DES CATHOLIQUES...

BORDEAUX, BAYONNE, LA ROCHELLE.

... MAIS DANS LE SUD-OUEST, C'EST L'INVERSE. ET DE QUELQUE CÔTÉ QU'IL SOIT, DIEU N'A PAS VOULU TOUS CES MORTS.

LE BERRY.

ET C'EST BIEN PARCE QUE JE CROIS INCARNER SA VOLONTÉ, QU'APRÈS PLUS DE DEUX ANNÉES PASSÉES À SILLONNER LE ROYAUME ET À LE PACIFIER, JE VEUX PROMULGUER UN ACTE SOLENNEL SUR LA RÉFORME DE LA JUSTICE ET DE L'ADMINISTRATION DU ROYAUME.

PARTOUT, JE VEUX...

MAI 1566.

... LA PAIX DANS LE ROYAUME DE FRANCE. À JAMAIS.

1568.

ÇA NE S'ARRÊTERA DONC JAMAIS...

JAMAIS...

UN AN À PEINE APRÈS AVOIR TENTÉ DE RAMENER LE CALME DANS CE PAYS, PHILIPPE D'ESPAGNE SE PROPOSE DE LONGER LA FRONTIÈRE AVEC SON ARMÉE POUR MONTER DANS LES FLANDRES MATER LA RÉBELLION DES RÉFORMÉS...

LES PROTESTANTS PRENNENT PEUR, S'ARMENT...

... ET TOUT REPART.

LES TENTATIVES D'ENLÈVEMENT CONTRE MON FILS, SOI-DISANT POUR LE PROTÉGER DES UNS OU DES AUTRES...

PROMULGUEZ N'IMPORTE QUEL ÉDIT, LES UNS VOUS TROUVENT TROP INDULGENT, LES AUTRES VOUS TROUVENT TROP SÉVÈRE. PERSONNE N'A PLUS D'ARGENT POUR FAIRE LA GUERRE...

... MAIS ILS RECOMMENCENT. LES CATHOLIQUES NE COMPRENNENT PAS QUE NOUS N'ÉCRASIONS PAS LES HUGUENOTS, ET LES HUGUENOTS... ONT PEUR QUE NOUS LES ÉCRASIONS.

L'INSÉCURITÉ EST TELLE QUE MON FILS ET MOI-MÊME DEVONS NOUS DÉPLACER AVEC DES SOLDATS, SYSTÉMATIQUEMENT... JAMAIS FAMILLE ROYALE N'AVAIT VÉCU CE GENRE DE SITUATION AVANT NOUS !

J'EN VIENS À ADMIRER PHILIPPE D'ESPAGNE, VOUS SAVEZ ?

MADAME, JE NE PEUX QUE VOUS LIRE LES ASTRES...

ILS DOIVENT DIRE QU'IL A EU RAISON. NOUS AURIONS DÛ DÉTRUIRE LES CHEFS PROTESTANTS QUAND L'OCCASION SE PRÉSENTAIT À NOUS.

J'AIMERAIS VOIR CE QU'IL ADVIENDRA...

BIEN SÛR...

EXODE DE LA ROCHELLE.

MADAME, VOUS CONNAISSEZ DÉJÀ CERTAINES RÉPONSES... LES HUGUENOTS SE SENTANT VISÉS, IL EST PROBABLE QU'ILS AILLENT SE RÉFUGIER EN MASSE LÀ OÙ ILS SE SENTENT EN SÉCURITÉ. C'EST CE QU'INDIQUE MERCURE.

JANVIER 1569 : LA RÉPONSE DES GUISE ET DE CATHERINE AUX HUGUENOTS EST UNE DÉCLARATION DE GUERRE... CONDÉ PUBLIE UN MANIFESTE DANS LEQUEL IL DÉNONCE LES VIOLENCES ET LES MAUVAIS CONSEILLERS DONT LE ROI EST VICTIME...

LES CHEFS FERONT CE QU'ILS ONT TOUJOURS FAIT. DES DÉCLARATIONS OÙ ILS S'ACCUSERONT MUTUELLEMENT.

PUIS LA GUERRE AURA LIEU.

MARS 1569 : ANJOU* ACCROCHE À JARNAC L'ARMÉE DES HUGUENOTS, COMMANDÉE PAR COLIGNY. CONDÉ LE REJOINT.

MORT DE CONDÉ, BLESSÉ ET ASSASSINÉ ALORS QU'IL ÉTAIT PRISONNIER DU DUC D'ANJOU.

ET L'ON PEUT PENSER QUE QUELQUES SEIGNEURS TOMBERONT...

... ET QUE LES CORPS SERONT MIS EN SCÈNE.

LE FRÈRE DU ROI FAIT PROMENER LE CADAVRE DU PRINCE SUR UNE ÂNESSE ET LE LAISSE EXPOSÉ DEUX JOURS ENTIERS À LA RISÉE DE SON ARMÉE.

ET MOI... MOI QUI VOULAIS INCARNER LA FIGURE DE LA REINE MÈRE, PACIFICATRICE... J'AI CHOISI MON CAMP. LES HUGUENOTS ME MAUDIRONT POUR ÇA... ON ME TRAITERA DE SORCIÈRE, JE LE PRESSENS...

VOUS VERREZ QU'ON M'ACCUSERA DE MALÉFICES OU D'EMPOISONNEMENTS.

MADAME, IL EST DE NOTORIÉTÉ PUBLIQUE QUE VOUS AVEZ UN OBSERVATOIRE ET QUE VOUS PASSEZ DU TEMPS AVEC LES GENS DE MA CORPORATION...

* HENRI, FRÈRE CADET DU ROI CHARLES IX ET FUTUR HENRI III, EST APPELÉ PAR SON TITRE DE DUC D'ANJOU.

DITES-MOI COMMENT CELA FINIRA. TENEZ, PRÉDISEZ-MOI LA VICTOIRE DE GUISE ET LA MORT DE COLIGNY. VOILÀ UN HOMME DANGEREUX...

NON, MADAME. D'AUTRES OUI, MAIS PAS LUI, PAS ENCORE. SA CONSTELLATION EST TROP HAUTE POUR LES ANNÉES QUI VIENNENT...

CE QUE JE VOIS, EN REVANCHE, C'EST QUE TOUT CELA FINIRA PAR...

1570.

... UN MARIAGE ?!

AVEC HENRI DE NAVARRE ?! IL Y A UN AN, VOUS VOULIEZ LES DÉTRUIRE, LUI ET TOUS LES HÉRÉTIQUES !!

MAIS MA SŒUR, TES AMIS DE GUISE ONT ÉTÉ INCAPABLES DE GAGNER LA GUERRE, ET LES PROTESTANTS MENAÇAIENT PARIS.

AVEC CES DIVISIONS STUPIDES, NOUS DÉTRUISONS LA NOBLESSE FRANÇAISE, NOUS FAISONS LE JEU DES ROYAUMES VOISINS.

VOUS AVEZ DÉJÀ DONNÉ DES PLACES FORTES À CES GENS. JAMAIS ROI N'AURAIT FAIT UNE TELLE CONCESSION AVANT VOUS...

ELLE VA ME RENDRE FOU...

CESSE DE TE PLAINDRE, TU N'ES PAS LA PREMIÈRE À ÊTRE MARIÉE AINSI. CHARLES VA ÉPOUSER UNE FILLE DE L'EMPEREUR, ET J'ESPÈRE DONNER HENRI À ELISABETH D'ANGLETERRE...

ET MOI, JE SERAI REINE DE LA PETITE NAVARRE. MON RÊVE.

PAS D'INQUIÉTUDE. AVANT QUE LE RÉFORMÉ NE T'ACCEPTE, IL TE FAUDRA QUITTER LA COUCHE DE GUISE.

JE NE ME SUIS PAS OFFERTE À LUI !! JE M'ADONNE... EUH... AUX PLAISIRS DE L'AMOUR COURTOIS.

EH BIEN CONTINUE, MA SŒUR... MAIS SEUL NAVARRE AURA LE DROIT DE T'OFFRIR SA COURTOISE, DÉSORMAIS. SI JE VOIS GUISE TE TOURNER AUTOUR, JE LE TUE DE MES MAINS. ET TOI AUSSI.

À MOINS QU'IL NE TE TUE EN PREMIER, GRAND FR...

ARRÊTEZ !

QUELLE FAMILLE AI-JE PONDUE LÀ, POUR QUE VOUS VOUS MENACIEZ DE LA SORTE... VOUS ÊTES COMME CE PAYS.

UNISSEZ-VOUS, OU VOUS FINIREZ TOUS AU BOUT D'UN PIEU, MES ENFANTS...

OCTOBRE 1570 : MARIAGE...

... DU DUC DE GUISE...

... AVEC LA PRINCESSE DE CLÈVES.

VOUS VOYEZ ? L'HEURE EST À LA FÊTE. LA PAIX EST DE RETOUR...

IL N'Y A QUE VOUS POUR CROIRE ÇA.

L'ÉDIT QUI EST PASSÉ EN AOÛT EST SIGNIFICATIF...

L'ÉDIT D'AOÛT EST AUSSI MAL DIGÉRÉ QUE LA PAIX HUMILIANTE SIGNÉE AVEC LES RÉFORMÉS. GUISE PEUT BIEN SE MARIER, LUI ET LES SIENS SONT FURIEUX.

LES FASTES ET LA FÊTE AURONT RAISON DE CES FUREURS... BIEN PLUS QUE LA JOIE, C'EST...

JE SAIS. MAIS IL FAUT ÊTRE BIEN NAÏF POUR CROIRE AU POUVOIR DE L'HARMONIE ET DES ARTS SUR L'ÂME HUMAINE... RIEN N'EST PLUS FORT QUE LA COLÈRE...

... À PART L'ÉPUISEMENT. C'EST QUAND LES DEUX ADVERSAIRES SONT EXSANGUES QUE LA GUERRE S'ARRÊTE.

VOYEZ, LE ROI L'A COMPRIS... BIENTÔT, LES MOUSQUETS ET LES LAMES PARLERONT.

ELLE PEUT BIEN S'ÉCHINER, AVEC TOUTE SA PANOPLIE DE MARIAGES, D'ALLIANCES, DE MAGIE, DE DEMOISELLES ET DE GASTRONOMIE...

... DE TOUTES SES ARMES, LES SEULES QUI FONCTIONNENT SONT L'INTRIGUE ET LE POISON.

COMME VOUS Y ALLEZ... CE N'EST QU'UNE LÉGENDE.

C'EST LA SIENNE.

1571.

MONSIEUR DE COLIGNY, VOUS ÊTES ATTENTIF À NOTRE MESSE.

MADAME, LA MESSE NE ME FAIT POINT DE MAL.

MAIS JE SUIS BIEN CONSCIENT DES EFFORTS QUE VOUS FAITES POUR RÉUNIFIER LE royaume, MADAME...

SI TEL EST LE CAS, ALORS LA GUERRE EST SANS DOUTE DERRIÈRE NOUS.

LES GUISE ET LEURS AMIS ME CONSIDÈRENT TOUJOURS COMME LE COMMANDITAIRE DU MEURTRE DE FRANÇOIS...

VENEZ PLUS SOUVENT À LA COUR ET AU CONSEIL. NOUS FINIRONS PAR PANSER LES BLESSURES...

VOUS AVEZ VU ? IL NE S'EST PAS DÉCOUVERT.

PAS MÊME PENDANT L'ÉLÉVATION...

IL NOUS DÉFIE...

DÉCEMBRE 1571.

QUELLE EST LA RAISON DE TOUT ÇA ?

UNE CROIX... ELLE AVAIT ÉTÉ POSÉE SUR LA MAISON D'HÉRÉTIQUES TUÉS L'ANNÉE DERNIÈRE. LE ROI A ORDONNÉ DE LA FAIRE ENLEVER. LES PARISIENS NE SONT PAS D'ACCORD.

POURQUOI L'ENLEVER... SI C'EST DU PASSÉ ?

LE ROI NE VEUT AUCUN SYMBOLE RAPPELANT LES EXÉCUTIONS DE L'ANNÉE PASSÉE... C'EST POUR RESTAURER LA PAIX.

ÇA A L'AIR DE BIEN MARCHER...

1572.

... SOYEZ ASSURÉ QUE VOS PLANS POUR LES FLANDRES ONT TOUT NOTRE INTÉRÊT, MONSIEUR L'AMIRAL. CEPENDANT, VOS TROUPES GRANDISSENT, ALORS QUE NOUS N'AVONS PAS ENCORE DONNÉ NOTRE AVAL. ET NOUS SOUHAITONS ÉVIDEMMENT NOUS ASSURER DU RAPPORT DE FORCE AVEC PHILIPPE AVANT DE DÉCIDER...

QU'EN PENSEZ-VOUS ? COLIGNY SERA CONTENT ?

BIEN SÛR. DE MON CÔTÉ, J'ASSURE AUX GUISE QU'IL N'EST PAS QUESTION DE TENTER LA MOINDRE EXPÉDITION...

NE VAUT-IL PAS MIEUX LE DIRE À L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE ?

AVEC LES GUISE, VOUS POUVEZ ÊTRE SÛR QUE L'INFORMATION LUI SERA REMISE DIRECTEMENT. MAIS, AU MOINS, LES DEUX CAMPS SERONT RASSURÉS...

C'EST TOUT DE MÊME INCROYABLE... À PEINE RACCOMMODÉS AVEC LES PROTESTANTS, CEUX-CI NOUS PROPOSENT DE NOUS ALLIER CONTRE L'ESPAGNE. ON PASSE D'UNE GUERRE À L'AUTRE.

C'EST LE MÉTIER DE ROI. MAIS IL FAUT SAVOIR CHOISIR SES GUERRES. CONTRE LES RÉFORMÉS, NOUS POUVONS GAGNER, MAIS EN DÉVASTANT LE ROYAUME... CONTRE L'ESPAGNE, NOUS PERDRONS. AUCUN DE CES DEUX CONFLITS NE DOIT DÉMARRER...

NOUS DANSONS SUR UN FIL... ALLONS-NOUS RÉUSSIR À NOUS EN SORTIR ?

LAISSONS FAIRE LE TEMPS, MON FILS.

SIRE.

IL Y A... IL Y A EU UNE BATAILLE, PRÈS DE LEPANTE, ENTRE LES FLOTTES TURQUES ET ESPAGNOLES.

QUI A GAGNÉ ?

PHILIPPE. LES IBÈRES ONT MASSACRÉ LES TURCS.

ILS ONT DÉTRUIT NOTRE ALLIÉ SUR L'EAU, MÈRE.

CERTES, MAIS EN APPRENANT LA NOUVELLE, COLIGNY SAURA QUE SON PROJET DE CONQUÊTE EST IRRÉALISTE : LES ESPAGNOLS SONT PLUS FORTS QUE JAMAIS...

TOUJOURS TIRER PARTI DE CHAQUE ÉVÉNEMENT, MON FILS.

OÙ ALLEZ-VOUS ?

CHASSER, POUR FÊTER LA PAIX QUI CONTINUE, BON GRÉ MAL GRÉ...

ATTENTION, VOTRE SANTÉ N'EST PAS PRÉCISÉMENT CELLE D'UN OURS.

PARIS, AOÛT 1572.

QUI SONT CES GENS, PAPA ?

DES RATS QUI APPORTENT LA PESTE DANS LA VILLE...

LA VILLE LA PLUS CATHOLIQUE DE FRANCE...

... REMPLIE D'HÉRÉTIQUES.

ÇA PROMET.

18 AOÛT : CÉRÉMONIE DU MARIAGE.

DEUS, PER QUEM MULIER IUNGITUR VIRO...

ILS SORTENT DÉJÀ DE LA MESSE ? SALETÉS DE HUGUENOTS... ON LEUR OFFRE LA PAIX, ET VOILÀ QU'ILS CRACHENT ENCORE AU VISAGE DES CATHOLIQUES.

OH LÀ, DU CALME. ÇA A ÉTÉ CONVENU COMME ÇA. ILS FONT L'EFFORT DE VENIR DANS UNE ÉGLISE, MAIS ÇA NE PEUT PAS DURER TROP LONGTEMPS...

VOUS AVEZ VU ? ILS ONT LAISSÉ LES ENSEIGNES PRISES À JARNAC ET MONCONTOUR...

DANS PEU DE TEMPS, ON EN VERRA, À LA PLACE, DE PLUS AGRÉABLES ET DE PLUS PLAISANTES...

22 AOÛT.

QUOI ?!

DANS LA RUE. UN TIREUR ISOLÉ. ON N'A PAS PU METTRE LA MAIN DESSUS, MAIS ON SAIT D'OÙ IL A TIRÉ : DE LA MAISON DE MONSIEUR DE VILLEMUR.

NOUS NE TARDERONS PAS À FAIRE PARLER LES GENS DE MAISON, AINSI QUE LEUR MAÎTRE.

JE VOIS QUE VOUS ÊTES VENUS EN NOMBRE...

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS ASSURER DE NOTRE AMOUR, COLIGNY.

CERTES. IL Y A LÀ MÊME MES PIRES ENNEMIS, MONTPENSIER, GONDI, NEVERS...

... MAIS CURIEUSEMENT, JE NE VOIS PAS LE DUC DE GUISE.

C'EST BIEN EUX... L'ENQUÊTE NOUS A MENÉS À UN DE LEURS VALETS, LA MONTURE DE L'ASSASSIN VIENT DE LEURS ÉCURIES...

LA PESTE SOIT DES GUISE.

NON. CE SONT SIMPLEMENT DE BONS CATHOLIQUES, MADAME, QUI N'ONT FAIT QUE LUTTER CONTRE L'HÉRÉSIE POUR DÉFENDRE LA PAIX DU ROYAUME.

PARIS NE S'Y EST PAS TROMPÉE : LE DUC A ÉTÉ ACCLAMÉ PAR LA FOULE !

LES ORDRES MENDIANTS ONT OUVERT GRAND LEURS PORTES, LES PRÊTRES ACCUEILLENT DES FOULES DANS LEURS ÉGLISES... LE VENT DIVIN SOUFFLE SUR LA JUSTE COLÈRE DU PEUPLE !!

C'EST BIEN LÀ LE PRO-BLÈME, MONSIEUR LE DUC DE MONTPENSIER : GUISE A MIS LE FEU AUX POUDRES...

LA FOULE VA MASSACRER TOUS LES RÉFORMÉS, AUSSI BIEN LES CHEFS QUE LES PAUVRES HÈRES...

ET ALORS ?

LA FERME, PAUVRE MALADE !! LES PROTESTANTS ONT RASSEMBLÉ UNE ARMÉE POUR ENTRER DANS LES PAYS-BAS : QUE SE PASSERA-T-IL SI, PAR RÉACTION, C'EST DANS PARIS QU'ILS ENTRENT ?!

HÉLAS, VOUS ALLEZ AVOIR CE QUE VOUS VOULIEZ, MONSIEUR LE FANATIQUE. NOUS DEVONS TUER LES CHEFS PROTESTANTS... MAIS SEULEMENT LES CHEFS.

NOUS ALLONS DONNER AU PEUPLE DE PARIS LE SANG QU'IL VEUT VOIR COULER... POUR LUI COUPER L'HERBE SOUS LE PIED. ET NOUS ALLONS DÉCAPITER LES PROTESTANTS POUR ÉVITER LA CONTRE-ATTAQUE...

IL Y A UN TEMPS POUR LA PAIX, UN AUTRE POUR LA GUERRE. QUE DIEU NOUS PRENNE EN PITIÉ...

DIMANCHE 24 AOÛT 1572,
JOUR DE LA SAINT-BARTHÉLEMY.

RAAAAH

AAARGH

AAAAH

NOOON

AAAAAH

AA AARGH

RAAAAH

ÇA Y EST...
ENFIN, ÇA Y EST...

ÇA Y EST,
ILS NETTOIENT
PARIS DE LA LIE
HÉRÉTIQUE !!

ÉVIDEMMENT...

ALLEZ, COURAGE, SOLDATS ! NOUS AVONS HEUREUSEMENT COMMENCÉ, PASSONS AUX AUTRES !

AAAAAH

NOOON

AAAHRGH

DON DON

DON DON

IL Y A... IL Y A DES DÉBORDEMENTS, SIRE...

LE PROBLÈME, C'EST LE PEUPLE.

PARIS A COMPRIS QUE LA CONDAMNATION DES CHEFS PROTESTANTS VIENT DU ROI.

LEURS PRÉDICATEURS NE DEMANDAIENT PAS AUTRE CHOSE... C'EST UN SIGNE, POUR EUX.

ILS ONT L'OCCASION D'APAISER LA COLÈRE DE DIEU EN LUI OFFRANT LES HÉRÉTIQUES EN SACRIFICE. ALORS, ILS NE S'EN PRIVENT PAS...

ÇA S'ÉTAIT CALMÉ HIER, ET PUIS...

... ILS ONT TROUVÉ UNE AUBÉPINE FLEURIE AU CIMETIÈRE DES INNOCENTS. ILS ONT PRIS ÇA POUR UN PRÉSAGE... ALORS, ILS ONT REPRIS LES TUERIES.

TROIS JOURS... TROIS JOURS QU'ILS MASSACRENT...

LES MILICES ET LES SOLDATS Y PARTICIPENT. NOS GENS DISENT QUE PLUS PERSONNE N'EST À L'ABRI... LES RÉFORMÉS SONT MORTS, ON MASSACRE LES BOURGEOIS, DES ARTISANS... N'IMPORTE QUI Y PASSE...

A-T-ON PU COMPTER ?

DEUX À TROIS MILLE MORTS, MADAME...

MAIS IL Y A PIRE... LA NOUVELLE S'EST RÉPANDUE DANS LE ROYAUME.

NON...

HÉLAS... ON TUE... ON TUE PARTOUT EN FRANCE, DÉSORMAIS...

MADAME, DES NOUVELLES DE L'ESPAGNE...

... ON NOUS FÉLICITE.

MAIS IL Y A AUSSI LA LETTRE D'ELISABETH, DEMANDANT DES EXPLICATIONS.

LE PAPE A FAIT CHANTER UN TE DEUM ET DEMANDE À FAIRE FABRIQUER UNE MÉDAILLE COMMÉMORATIVE.

IL VEUT VOIR UN ANGE EXTERMINATEUR FRAPPANT DE SON GLAIVE LES HUGUENOTS...

UN COURRIER D'ESPAGNE, MADAME... PHILIPPE Y FAIT PART DE SA DÉCEPTION. IL DEMANDE À ÊTRE ASSURÉ QUE TOUT CELA N'EST QU'UN ACCIDENT ET QUE SEUL L'ASSASSINAT DES CHEFS AVAIT ÉTÉ PRÉMÉDITÉ.

LE PAPE VOUS DIT ICI QU'IL EST DÉSAPPOINTÉ...

ELISABETH VOUS RENOUVELLE SA CONFIANCE ET VEUT BIEN CROIRE QU'UN COMPLOT SE TRAMAIT CHEZ LES RÉFORMÉS FRANÇAIS, MADAME...

L'EMPEREUR FAIT DE MÊME...

MÈRE...

MÈRE... NE M'ABANDONNEZ PAS.

ABANDONNER... ?

JAMAIS. DE TOUTE FAÇON, QUAND BIEN MÊME LE VOUDRAIS-JE, JE NE PEUX PAS. UNE REINE MÈRE NE PEUT PAS ABDIQUER.

J'AI SIMPLEMENT PRIS LA PIRE DÉCISION DE MA VIE, SANS DOUTE UNE DES PIRES DÉCISIONS DE L'HISTOIRE...

JE SUIS EN TRAIN DE CONSTRUIRE UNE LÉGENDE QUI ME COLLERA À LA PEAU...

JE... C'EST PLUTÔT MOI QUI VOUS RACONTE L'AVENIR... C'EST D'HABITUDE CE QUE VOUS ME DEMANDEZ...

L'AVENIR SE CONSTRUIT DANS LE PASSÉ PLUS QUE DANS LES ÉTOILES. J'AIME VOS EXPERTISES, MAIS CE NE SONT QUE DES AVIS QUE JE PRENDS PARMI D'AUTRES...

MAIS, JE...

CERTAINS ONT PU CROIRE QUE J'ÉTAIS GOUVERNÉE PAR MES CONSEILLERS OCCULTES. ÇA A TOUJOURS ÉTÉ L'INVERSE. DITES-MOI CE QUE VOUS AVEZ VU, CES DERNIERS JOURS.

EH BIEN... MADAME... POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LONGTEMPS EN FRANCE...

... LES SEIGNEURS ONT DÉCOUVERT QUE LE ROI POUVAIT LES FAIRE ASSASSINER.

LE PEUPLE CATHOLIQUE A SANS DOUTE AIMÉ CES JOURNÉES SOMBRES... MAIS JE CROIS QUE LE ROYAUME EN EST RESTÉ STUPÉFAIT.

VOILÀ. J'AI DÉTRUIT L'ŒUVRE DE TOUTE UNE VIE EN UNE SEULE DÉCISION. PLUS JAMAIS ON NE NOUS FERA CONFIANCE...

LES RÉFORMÉS L'ONT APPRIS À LEURS DÉPENS, BIEN ENTENDU, MAIS LES CATHOLIQUES ONT COMPRIS QU'ILS POUVAIENT ÊTRE LES PROCHAINS.

MAINTENANT, MOI, JE VAIS VOUS DIRE L'AVENIR. IL N'EST PAS COMPLIQUÉ. IL N'EST QU'UNE REDITE DU PASSÉ.

CHARLES VA MOURIR, COMME FRANÇOIS. SA SANTÉ EST EXÉCRABLE. HENRI LUI SUCCÉDERA. AVEC PLUS DE CARACTÈRE, PEUT-ÊTRE, MAIS SANS DOUTE MOINS DE SUCCÈS.

IL POURRA FAIRE CE QU'IL VEUT, AFFICHER L'IMAGE D'UN ROI PIEUX, LE PLUS CATHOLIQUE QUI SOIT, IL SERA CRAINT OU DÉTESTÉ... LA SAINT-BARTHÉLEMY A FAIT SON OFFICE.

QUANT À FRANÇOIS, SON FRÈRE, IL JOUERA SON RÔLE DE CONCURRENT EN S'ALLIANT AUX PROTESTANTS, NOTAMMENT POUR ALLER PRENDRE LES PAYS-BAS. LES RÉFORMÉS NE SONGENT QU'À ÇA...

BREF, ILS JOUERONT LA MÊME PARTITION QUE CHARLES ET MOI AUPARAVANT... JANUS, LE DIEU AUX DEUX VISAGES. LA ROYAUTÉ QUI SE PENCHE DES DEUX CÔTÉS, POUR GARDER LE PAYS UNI...

... MAIS CETTE STRATÉGIE SERA AMOINDRIE PAR LA SAINT-BARTHÉLEMY.

ET HENRI NE SAIT PAS S'ENTOURER. IL DONNERA DES MINISTÈRES À SES AMIS, QUI SONT DÉTESTABLES... ET LES GUERRES REPRENDRONT.

PUIS PAR MANQUE D'ARGENT, COMME TOUJOURS, UNE PAIX FRAGILE S'INSTALLERA. ET JE REFERAI UNE TOURNÉE DANS LE PAYS. JE LE SAIS. JE LE DOIS.

APRÈS, JE NE SAIS VOIR. GUERRES, ASSASSINATS OU MARIAGES... LES TROIS, SANS DOUTE... QU'EST-CE QUI POURRA BIEN CLÔTURER CE CYCLE... ?

BLOIS, 1588.

NOTRE MORT À TOUS ?

ILS L'ONT TUÉ !
ILS L'ONT TUÉ !

ILS ONT TUÉ LE DUC DE GUISE !!

ET CE SERA PEUT-ÊTRE BIEN LE CAS, D'AILLEURS... PAS BESOIN D'UN MASSACRE POUR ÇA.

QUE LES CHEFS S'ENTRETUENT, OU MEURENT SANS HÉRITIER...

... ET UNE LOI VIENDRA RÉGLER LE PROBLÈME.

LA LOI SALIQUE.

LE ROI NE PEUT QU'ÊTRE UN HÉRITIER MÂLE.

SI MON FILS SE CONCENTRE SUR SES GUERRES PLUS QUE SUR LA NAISSANCE D'UN HÉRITIER...

HENRI...

... QU'AS-TU FAIT ?

1589.

ELLE L'AVAIT PRÉDIT ?

ELLE SAVAIT QUE C'ÉTAIT POSSIBLE... UN PROTESTANT SUR LE TRÔNE DE FRANCE.

VOUS, HENRI DE NAVARRE, NOTRE PLUS PROCHE COUSIN.

JE VOUS SOUHAITERAIS PRESQUE D'AVOIR UN FILS...

POUR LUI FAIRE UN PLAISIR POSTHUME, OU PARCE QUE LE PAYS EST À FEU ET À SANG ?

LES DEUX. TUER GUISE N'A PAS ÉTÉ VOTRE MEILLEURE MANŒUVRE.

À ENTENDRE LE ROYAUME, TOUTES MES AUTRES DÉCISIONS ÉTAIENT MAUVAISES AUSSI, ALORS...

PAS DE REGRET ? PAS D'ESPOIR POUR LA POSTÉRITÉ ?

POUR MOI ? NON. MAIS POUR ELLE, OUI... L'ASSASSINAT DE GUISE VIENDRA ENCORE NOURRIR LA LÉGENDE DE NOTRE LÂCHETÉ. COMME LA SAINT-BARTHÉLEMY.

LÀ OÙ NOUS FAISIONS DE NOS DIVERGENCES UN ATOUT POLITIQUE, ON VERRA UNE FAMILLE DÉSUNIE... LÀ OÙ LA NÉCESSITÉ NOUS OBLIGEAIT À TRANCHER, ON VERRA DE LA CRUAUTÉ...

C'EST PEUT-ÊTRE CE QUE MA FRATRIE ET MOI MÉRITONS. MAIS PAS ELLE.

ELLE A TOUT FAIT POUR CONSERVER L'UNITÉ DU ROYAUME. ELLE A ESSAYÉ DE COMBATTRE L'INSURMONTABLE : LA HAINE... ELLE EST LA SEULE À AVOIR TENTÉ D'ÉRIGER UNE LOI... POUR LA TOLÉRANCE.

JE SAIS.

SI JE DOIS RÉGNER, JE COMPTE BIEN FAIRE DE MÊME...

* ÉPITAPHE SATIRIQUE DE CATHERINE DE MÉDICIS, RÉDIGÉE PEU APRÈS SA MORT ET RAPPORTÉE PAR LE CHRONIQUEUR PIERRE DE L'ESTOILE.

LE DOSSIER

Portrait de Catherine de Médicis par François Clouet (c.1510-72) ; Musée Carnavalet, Paris
© Bridgeman Images

CATHERINE DE MÉDICIS (1519 - 1589)

Haut fonctionnaire, ancien enseignant-chercheur et historien à la Sorbonne et à l'Université Paris-Diderot, **Renaud Villard** a publié *Du bien commun au mal nécessaire : Tyrannie, assassinats politiques et souveraineté en Italie, vers 1470 – vers 1600*. Il a également rédigé de nombreux articles académiques ayant pour thèmes la violence politique ou les jeux dans l'exercice du pouvoir à la Renaissance.

UNE REINE POLITIQUE À LA TÊTE D'UN PAYS EN PROIE AUX GUERRES DE RELIGION

Issue d'une grande famille italienne de Florence, Catherine de Médicis quitte son pays sans jamais le renier, quand elle est mariée à 14 ans à Henri de Valois, fils cadet du roi François 1er. Sur fond de guerres de religion et de guerres civiles, la reine - veuve en 1559 - exerce pendant trente ans le pouvoir sous les règnes de ses trois fils, François II, Charles IX et Henri III. Echouant dans sa politique de pacification, elle endosse la responsabilité des massacres des protestants : la légende noire de Catherine de Médicis est née.

Une jeunesse italienne : l'ombre portée des violences

En dédiant son ouvrage *Le Prince* à Laurent de Médicis, le Florentin Machiavel cherche avant tout à se faire pardonner son engagement dans l'épisode républicain qui, entre 1494 et 1512, chassa les Médicis du pouvoir. Double ironie de l'histoire : Machiavel offre son traité à un prince sans principauté, puisque Laurent de Médicis domine Florence sans être officiellement souverain ; et le même Machiavel espère le soutien d'un homme qui, quelques mois plus tard (1519), meurt sans autre héritier légitime qu'un bébé de quelques semaines, Catherine de Médicis.

Portrait d'Henri II
par François Clouet (c.1510-72) ;
Musée Condé de Chantilly, Paris
© Photothèque Hachette

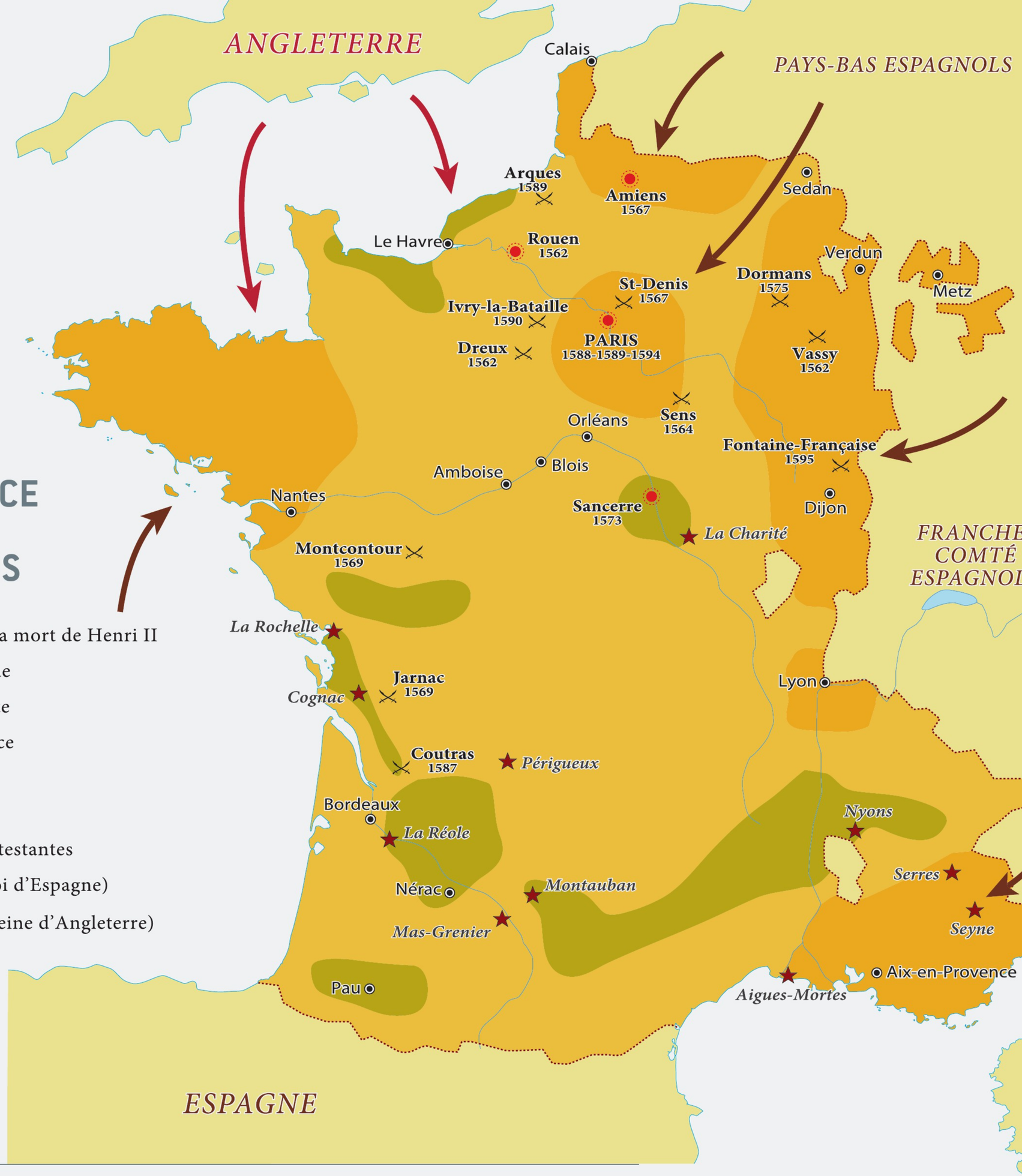
« Il est plus sûr d'être craint que d'être aimé. » Cette citation célèbre du *Prince* de Machiavel est d'abord une conséquence de l'instabilité des temps : la péninsule italienne, au début du XVIe siècle, est le théâtre d'ascensions rapides, de chutes brutales, de complots sanglants, violemment réprimés. Cette ambiance de conspiration est renforcée par les progrès de la science : le développement des sciences naturelles et des autopsies fait courir, sans cesse, des accusations d'empoisonnement. Les armes à feu se raffinent, permettant d'imaginer des machines infernales ou des pistolets cachés dans le creux de la main. La famille des Médicis n'échappe pas à ce climat de complot : en 1527, ils perdent, à la suite d'une révolution, leur pouvoir à Florence et, la même année, le pape Clément VII Médicis assiste, impuissant, au sac de Rome par les armées impériales. Pendant trois ans, la jeune Catherine de Médicis reste cloîtrée dans un couvent florentin jusqu'à ce qu'un long siège vienne à bout des révoltés et replace les Médicis à Florence.

En 1530, après ces épisodes tumultueux, Catherine de Médicis est installée à Rome par son cousin, le pape Clément VII : il se charge de parachever son éducation puis de la marier au mieux de son poids politique et financier. Cette jeunesse italienne fut de courte durée : mariée à quatorze ans à Henri de Valois, fils cadet du roi de France François Ier, Catherine de Médicis quitte l'Italie dès 1533.

En épousant un membre de la famille royale, Catherine de Médicis n'apporte pas seulement une dot brillante ; elle représente, pour François Ier, l'espoir d'alliances nouvelles pour installer une domination française en Italie et contrer son rival, l'empereur Charles Quint. François Ier puis son fils Henri II tenteront, après ce mariage, de reprendre pied dans la péninsule italienne, en attaquant par le Nord, par la Toscane ou encore par Naples. Ces guerres répétées, entre 1494 et 1559, s'étendent progressivement au-delà du seul terrain italien : la France soutient les princes allemands révoltés contre l'Empereur, s'allie aux Turcs de Soliman le Magnifique, défend ses frontières du nord contre les attaques impériales ou anglaises. Les guerres d'Italie deviennent progressivement, et plus encore sous le règne d'Henri II (1547-1559), des guerres européennes. Si l'Espagne impose sa présence en Italie, la France, de son côté, parvient à élargir sa frontière orientale, tout en écartant, définitivement, les Anglais du continent. Le traité de paix signé en 1559 ne met

LE ROYAUME DE FRANCE AU TEMPS DE CATHERINE DE MÉDICIS

- Royaume de France en 1559, à la mort de Henri II
- Principaux territoires de la Ligue
- Zones de l'expansion protestante
- Frontières du royaume de France
- Bataille
- Siège
- Principales places de sûreté protestantes
- Interventions de Philippe II (Roi d'Espagne)
- Interventions d'Élisabeth 1re (Reine d'Angleterre)



donc pas seulement fin aux guerres d'Italie : il achève aussi, avec près d'un siècle de retard, la guerre de Cent Ans. Calais, place forte avancée des Anglais qui disposaient ainsi d'une porte d'entrée continentale, tombe en 1558 aux mains des Français.

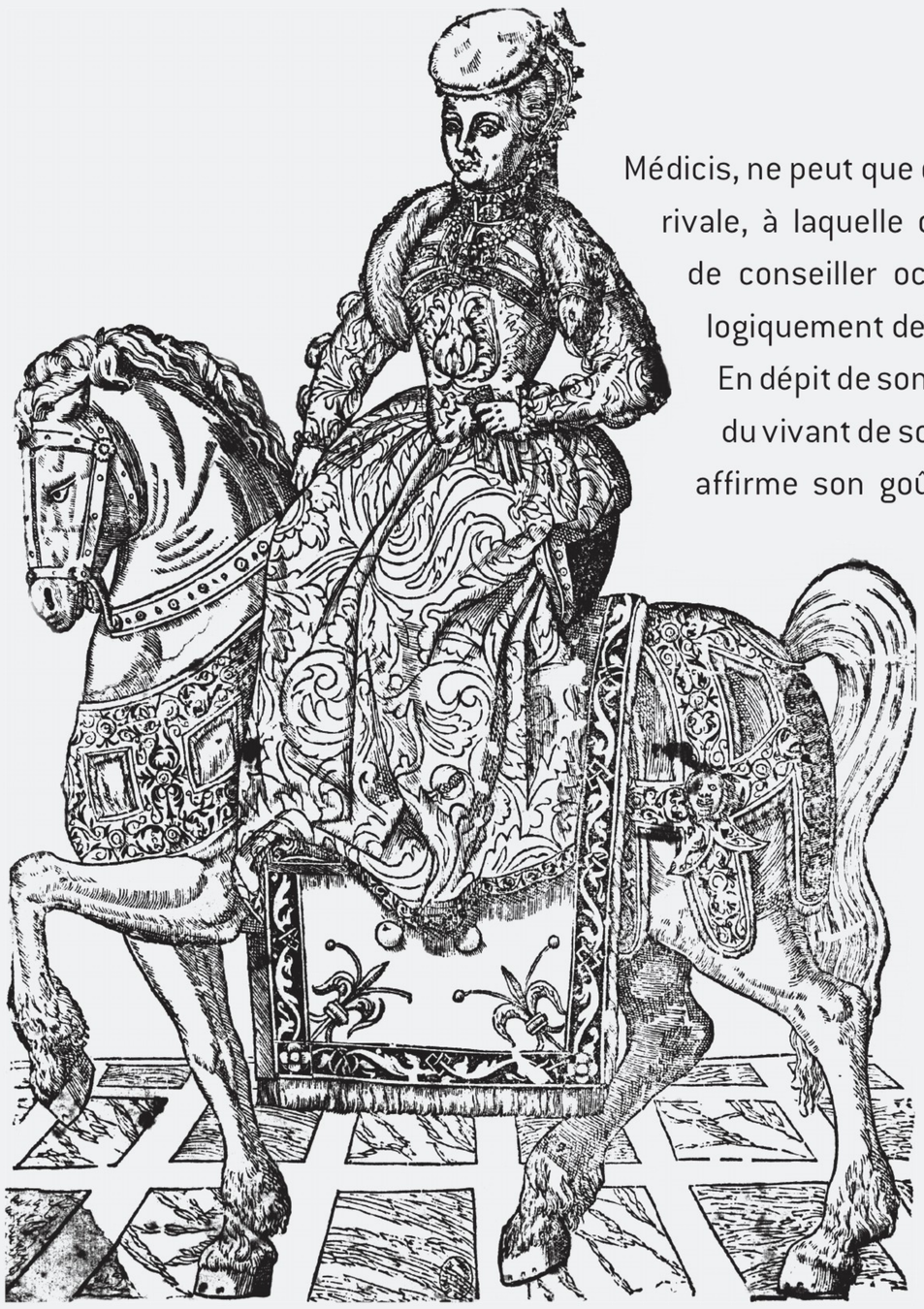
Catherine de Médicis maintiendra, même après la fin des guerres d'Italie, des liens toujours étroits avec la Toscane et son jeu politique complexe – d'autant que la France n'hésite pas à s'attaquer à sa propre famille, en s'appuyant sur le fait que Catherine est l'héritière de la branche aînée des Médicis, plus légitime que les souverains en place. Catherine accueille volontiers d'anciens conspirateurs florentins dans le royaume de France, voire dans son entourage, ce qui la conduit à protester véhémentement quand les Médicis font assassiner, en France, ses protégés florentins.

Cette ombre portée de la politique florentine a suscité des accusations, des fantasmes, la légende noire d'une Catherine machiavélique, entourée de fidèles empoisonneurs. Mais elle a aussi façonné une approche du pouvoir, le sentiment de sa fragilité – voire l'intuition que, parfois, un petit événement peut faire basculer le cours de l'histoire.

Une reine imprévue

La mort, en 1536, du fils aîné de François Ier place Catherine de Médicis face à un double destin : celui de devenir reine, contre toute attente, alors que certains lui reprochent déjà d'être la descendante de banquiers parvenus, et non d'une famille authentiquement princière ; celui de devenir mère ensuite. Le premier d'une longue série de dix enfants se fait attendre : jusqu'en 1544, naissance du premier enfant (le futur François II), les menaces ou rumeurs de répudiation vont bon train et placent Catherine de Médicis dans une position seconde à la Cour. L'arrivée sur le trône d'Henri II, en 1547, permet certes à la nouvelle reine de déployer sa propre cour, mais l'influence de Catherine de Médicis, malgré son rang, pâtit de la place que prend Diane de Poitiers. Durant tout le règne d'Henri II (1547-1559), Diane de Poitiers, favorite du roi, capte largement l'attention du monarque et draine au profit de ses amis les charges et pensions royales. La reine en titre, Catherine de

CATHERINE EXERCE UN RÔLE POLITIQUE DE PREMIER PLAN, QU'IL SOIT OFFICIEL OU PLUS OFFICIEUX.



Catherine de Médicis montant en amazone ; estampe italienne anonyme du XVI[e] siècle.
© Tallandier / Bridgeman Images.

Médicis, ne peut que constater le rayonnement d'une rivale, à laquelle certains prêtent même un rôle de conseiller occulte – rivale qu'elle écartera logiquement de la Cour sitôt le roi mort.

En dépit de son effacement, c'est pourtant déjà du vivant de son mari que Catherine de Médicis affirme son goût du politique : quand Henri II prend la tête de ses armées en 1557 pour repousser une attaque espagnole qui pourrait menacer Paris, elle assume pleinement une régence qu'elle refuse de voir bridée ou partagée et mobilise les ressources parisiennes pour approvisionner l'armée royale.

La veuve noire

En 1559, le traité signé au Cateau-Cambrésis met fin aux guerres d'Italie et instaure durablement la prépondérance espagnole en Europe – tout en permettant aux monarchies européennes de concentrer leurs forces sur les divisions religieuses qui menacent leur stabilité politique. La paix prévoit des mariages princiers destinés à garantir sa pérennité. Lors d'un tournoi de gala qui célèbre la paix retrouvée, Henri II est mortellement blessé par un accident plus qu'inhabituel. Dans ces tournois, les longues lances en bois, destinées à désarçonner l'adversaire, se brisent contre le bouclier adverse – or un éclat de lance parvient à pénétrer par la fente étroite de son casque et lui transperce l'œil. Cette mort spectaculaire et improbable frappe les esprits et révèle, en creux, les tensions qui agitent le royaume : certains y voient le doigt de Dieu, châtiant directement Henri II pour avoir réprimé les églises protestantes en France. D'autres, au contraire, crient au complot et considèrent que l'adversaire du roi, le comte de Montgomery, a ajusté volontairement son coup – d'autant qu'il rejoint, après sa fuite, le camp des réformés. Capturé en 1574 seulement, il sera condamné à mort et exécuté pour régicide, à la demande sans doute de Catherine de Médicis.

Cette mort insolite du roi devient fondatrice de la représentation que la reine entend donner d'elle-même : avant d'être la mère des jeunes fils d'Henri II qui montent successivement sur le trône, Catherine de Médicis est d'abord la reine veuve, l'éternelle endeuillée qui tire sa légitimité d'un roi que seul le coup funeste du destin a su tuer.

Crises religieuses et discrédits politiques

À compter de 1559 et jusqu'à la mort de Catherine de Médicis au tout début de l'année 1589, ses trois fils se succèdent sur le trône : François II, très brièvement (1559-1560), Charles IX ensuite (1560-1574), Henri III enfin (1574-1589). Sous les règnes successifs des derniers des Valois, en particulier sous Charles IX, Catherine de Médicis exerce un rôle politique de premier plan – qu'il soit officiel, quand elle assure la régence du jeune Charles IX, ou plus officieux.

L'exercice du pouvoir est pourtant périlleux : à partir de 1562 se succèdent guerres civiles ouvertes, conflits larvés et paix boiteuses, dans lesquels préoccupations religieuses et politiques s'entrecroisent.

Guerres de religion, bien sûr : les oppositions sont d'abord portées par la diffusion en France, y compris dans une partie de la noblesse, de la réforme calviniste, c'est-à-dire d'un mouvement qui, en critiquant le culte des saints, en niant l'efficacité des reliques et des pèlerinages, réinterroge les outils quotidiens du salut des âmes proposés par le catholicisme. Ce sont deux visions difficilement conciliables de Dieu qui s'opposent, amplifiées par l'inquiétude de la fin du monde, par la crainte d'un Dieu de colère qu'il faudrait apaiser par la violence, afin de garantir le salut de l'humanité. La violence n'est donc pas seulement destruction aveugle : elle est aussi un spectacle de conviction offert aux hommes et à Dieu, un instrument pour montrer la puissance de la foi présumée seule vraie – et le caractère démoniaque de ses adversaires.

Guerres civiles, également : les principales factions de la Cour épousent l'un ou l'autre parti religieux, et la

noblesse se mobilise, indirectement, contre un pouvoir royal qui s'est éloigné d'elle. Les guerres de religion constituent à ce titre une réaction politique contre le renforcement de l'État royal intervenu pendant la première moitié du siècle – réaction politique facilitée par la fin des guerres d'Italie, qui laisse désœuvrées des bandes armées habituées aux pillages permis lors des combats. Alliances mouvantes, complots de circonstances : les guerres sapent une autorité royale qui, au XVI[e] siècle, est encore largement théorique. L'armée royale permanente n'existe pas, l'administration est très peu nombreuse, pas toujours dévouée, et les impôts insuffisants ne permettent guère des campagnes militaires durables : le pouvoir royal ne peut rien sans la fidélité des villes ou de la noblesse locale. Ce sont ces mêmes fidélités que la guerre civile fragilise et remet en question, d'autant plus fortement que le pouvoir royal est accusé, selon les cas, d'ignorance, de malveillance, de se détourner de Dieu, voire, après la Saint-Barthélemy, d'être prêt à assassiner ses propres sujets.

Réinventer l'exercice du pouvoir

Dans cet univers incertain, mouvant, Catherine de Médicis s'efforce de préserver l'autorité royale et de maintenir sur la tête de ses enfants la couronne, quand les plus fanatiques envisagent – ce qui aurait été impensable quelques décennies plus tôt – d'assassiner le roi. On ne peut saisir le rôle de Catherine de Médicis, ni son innovation politique, sans comprendre le délitement des instruments du pouvoir royal : puisque le droit divin s'émousse, puisque les relais du pouvoir royal se détournent, puisque l'armée royale a perdu de son lustre, il faut retisser le manteau de la souveraineté, avec de nouveaux outils.

Ces outils sont ceux d'abord du savoir, d'un savoir dévorant – de la philosophie aux sciences occultes, afin de comprendre les signes et les cœurs. Ce goût du savoir conduit Catherine de Médicis à exiger que les courriers lui soient toujours portés et lus en premier, fussent-ils adressés au roi. Il l'incite à collectionner des portraits fidèles des principaux seigneurs de la Cour.

Ce savoir est aussi utile pour mobiliser les instruments du pouvoir que sont le droit et la représentation. Régente, elle entreprend, malgré la dureté des temps, une œuvre législative ambitieuse destinée à améliorer le fonctionnement de la justice, à brider l'autonomie des Parlements ou encore à préserver les droits et les biens de la Couronne. Dire le droit ne saurait suffire à rétablir la paix religieuse. Catherine de Médicis tente à plusieurs reprises une forme juridique de tolérance civile : une autorisation limitée, discrète, du culte réformé, doublée d'une liberté de conscience. Elle fait interdire parallèlement l'évocation des dissensions religieuses, dans l'espoir d'établir une concorde durable

Le Massacre de la Saint Barthélemy par François Dubois (1529-1584), Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.
© Photothèque Hachette

qui, une fois les esprits apaisés, pourrait mettre un terme aux divergences religieuses.

Pour recréer cette harmonie, la reine utilise également les instruments symboliques du pouvoir royal : les fêtes ou les entrées royales portent un programme savamment mis en scène, destiné à convaincre, mais surtout à adoucir les mœurs, par les évocations presque magiques dont elles sont empreintes. Même la personne physique du roi est mobilisée : le long Tour de France (1564-1566) réalisé avec Charles IX et toute la Cour, à travers le royaume, doit lui permettre de retisser directement les liens de fidélité et d'amour entre ses sujets, d'apaiser durablement les esprits en effaçant les séquelles de la première guerre de religion (1562-1563) – dont on pouvait penser qu'elle serait la seule, alors que sept autres guerres civiles devaient finalement suivre, jusqu'en 1598.

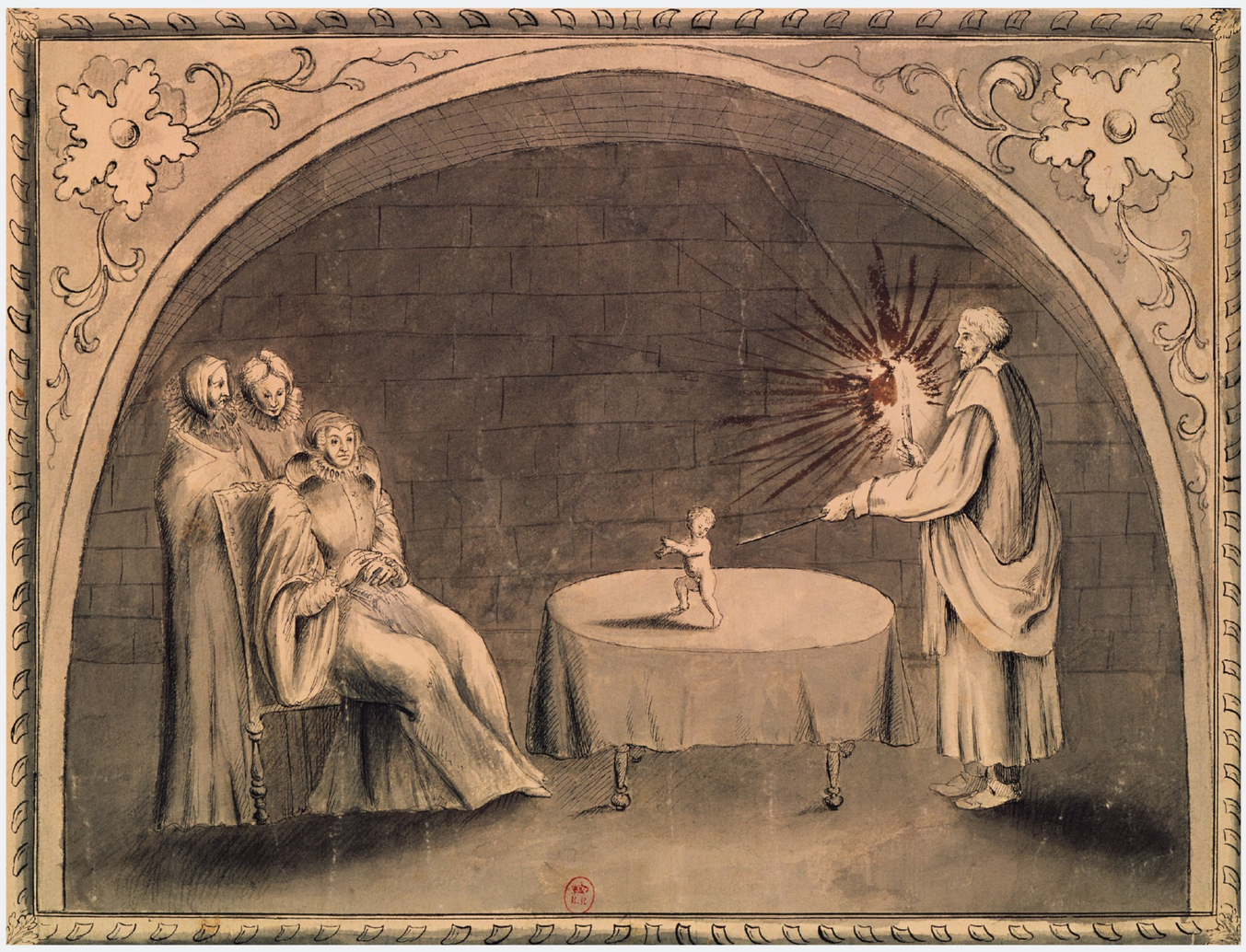
Parallèlement, la reine multiplie les contacts, écrit beaucoup, intervient dans les alliances y compris locales, noue des fidélités avec la petite noblesse. Son « escadron volant » de femmes révèle la complexité de sa démarche : la reine mère s'entoure, dans sa Cour, des filles des principales familles du royaume. Levier pour peser sur les alliances possibles de ces familles, cette Cour de jeunes femmes constitue également un instrument pour créer des fidélités envers sa personne ; c'est aussi une façon de détenir, auprès d'elle, une cohorte de charmes à même d'apaiser, par la magie de leur seule grâce, les esprits belliqueux.

Cette énergique politique de pacification, si elle parvient à maintenir le pouvoir royal, échoue à apaiser toutes les factions, à éviter les guerres civiles à répétition. Elle échoue surtout quand un des instruments de concorde imaginé par la reine (le mariage, en 1572, de sa fille, Marguerite de Valois, avec le roi Henri de Navarre, chef du parti réformé et futur Henri IV) conduit d'abord à l'assassinat du chef militaire du parti protestant (l'amiral de Coligny) puis au massacre de milliers de protestants, la nuit de la Saint-Barthélemy (24 août 1572). Catherine de Médicis, en endossant la responsabilité des meurtres tout en essayant d'éviter que le massacre n'augmente, a contribué à nourrir sa légende noire – celle d'un souverain capable d'assassiner ses propres sujets, capable de prévoir, au nom de la justice royale, l'exécution sans procès de sa propre noblesse.

Le massacre n'arrête cependant pas l'action de la reine mère : elle multiplie, encore sous le règne de son dernier fils Henri III, voyages pacificateurs et tentatives de réconciliation, alors même que la radicalité catholique, groupée sous l'étendard de la Ligue, remet ouvertement en cause le pouvoir royal. Ironie de l'histoire : la reine meurt à Blois, quelques jours après que son fils Henri III a tenté, en assassinant les Guise, de décapiter la Ligue ; ironie du sort : le même Henri III meurt poignardé, quelques mois plus tard – ouvrant la voie, encore difficile, à l'arrivée sur le trône des Bourbons, bien que le futur Henri IV soit toujours protestant en 1589.

La construction savante du pouvoir par Catherine de Médicis a été largement décriée, de son vivant déjà. Cette innovation politique était d'autant plus atypique qu'elle était portée par une femme, à demi étrangère, à demi roturière, soit une femme à la légitimité fragile. Certes, elle s'appuie ostensiblement, lors de sa période de pouvoir quasi solitaire, sur un homme, Michel de L'Hospital, chancelier de France – manière habile, au-delà des mérites propres de son conseiller, de ne pas mettre en avant une femme. Certes, elle sait s'emparer d'attributs masculins (la chasse, la guerre). Mais il y a sans doute, dans la construction de la légende noire de Catherine de Médicis (empoisonneuse, sorcière, dégénérée), dans la détestation dont elle fut victime, de son vivant, une part de fantasme qui prête à une souveraine les instruments d'un sexe présumé faible, faute d'épée. Et, en retour, la légende noire de Catherine de Médicis, renforcée par celle, cinquante ans plus tard, de la régence de Marie de Médicis, a sans doute largement nourri une forme de méfiance du système politique français à l'encontre du pouvoir féminin. La Révolution française, en critiquant vertement la reine de France (Marie-Antoinette), embarque dans sa détestation la régente Catherine de Médicis, ce qui a peut-être facilité le maintien des femmes à l'écart de la vie publique.

Dessin du XVI[e] représentant Catherine de Médicis et l'astrologue Michel de Nostredame ; Bibliothèque Nationale, Paris
© Bridgeman Images



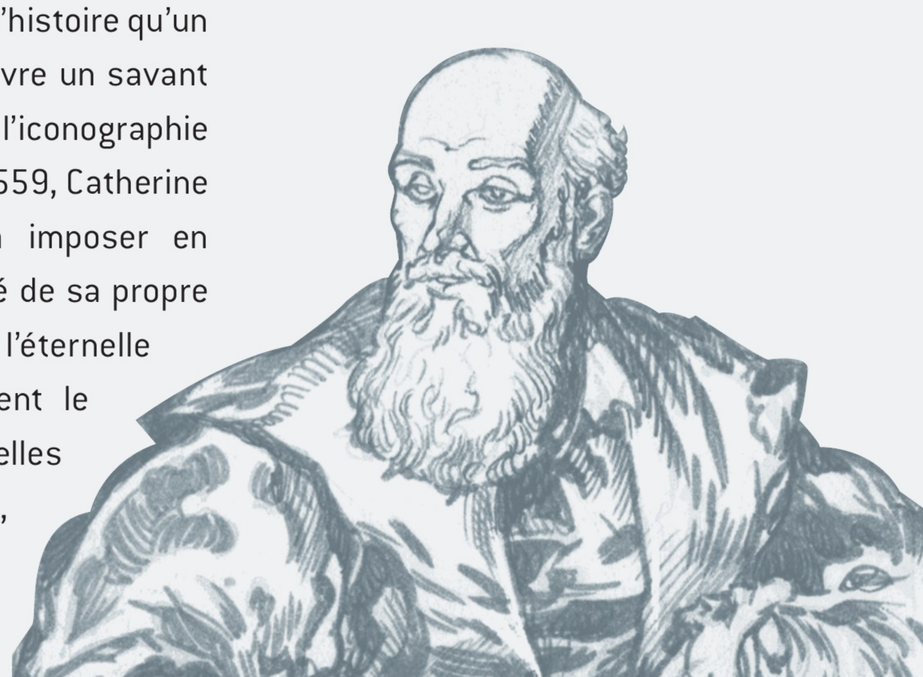
LE MAKING OF

Le tournoi où le roi Henri II fut blessé à mort (1559), Gravure de Tortorel et Perrissin, extraite des *Quarante tableaux ou histoires diverses qui sont mémorables touchant les guerres, massacres et troubles advenus en France en ces dernières années,* vers 1570.
© Photothèque Hachette

Une surabondance de récits

Le XVI[e] siècle, et tout particulièrement sa seconde moitié, abonde de récits ou de chroniques, et la diffusion de l'imprimé facilite la conservation de pamphlets et libelles, parfois soigneusement recopiés dans certains mémoires. De plus, les correspondances de Catherine de Médicis sont largement conservées, les documents d'archives, judiciaires entre autres, abondent et les correspondances d'ambassadeurs, en particulier italiens, sont notablement denses. Enfin, les événements les plus dramatiques ont donné lieu à des gravures, et les traits des principaux personnages sont connus grâce notamment à la collection personnelle de portraits de Catherine de Médicis.

Cette profusion ne doit pas faire illusion. Elle permet certes de croiser les sources, de confronter les récits – sans pour autant dégager de certitudes. La majorité des chroniqueurs écrit non pour faire œuvre d'histoire, mais pour raconter leur propre histoire, défendre leur vision des temps ou encore justifier leurs actions. De même, l'obsession des ambassadeurs pour la nouvelle les conduit à tout rapporter, quitte à colporter des rumeurs vite démenties dans la dépêche suivante. Les libelles incendiaires, de leur côté, ne cachent certes pas leur jeu – mais peuvent parfois paradoxalement mieux éclairer l'histoire qu'un récit apparemment objectif. Est à l'œuvre un savant jeu de brouillage dans lequel même l'iconographie peut parfois induire en erreur : après 1559, Catherine de Médicis parvient par exemple à imposer en France un modèle presque standardisé de sa propre représentation, confortant l'image de l'éternelle veuve. Nous avons fait ponctuellement le choix de suivre ces représentations, qu'elles soient écrites ou iconographiques, tout en sachant qu'elles n'avaient pas valeur photographique.



Le massacre fait à Vassy (1562), Gravure de Tortorel et Perrissin, extraite des *Quarante tableaux ou histoires diverses qui sont mémorables touchant les guerres, massacres et troubles advenus en France en ces dernières années*, vers 1570.
© Photothèque Hachette

Les choix narratifs

Le format de bande dessinée oblige à rappeler que l'Histoire est d'abord un récit ; comme tout récit, elle comporte des omissions, des raccourcis, des anecdotes. Certaines des anecdotes, qu'il s'agisse de la jeunesse de Catherine de Médicis, de sa rivalité avec la favorite d'Henri II (Diane de Poitiers) ou des craintes concernant la stérilité de la reine, peuvent sembler d'importance seconde : elles permettent toutefois de dresser le portrait d'une héritière florentine, soumise d'abord à des contraintes liées à son statut de femme puis de reine.

Il fallait oser l'anecdote, en la sachant possible : à titre d'exemple, le dialogue sur sa répudiation entre Catherine de Médicis et François Ier est rapporté par un ambassadeur vénitien – ce qui ne le rend d'ailleurs pas certain pour autant. Quant aux menaces qui pesaient sur la vertu, voire la vie de Catherine lors du siège de Florence, elles sont pudiquement évoquées par certains chroniqueurs. Mais il pourrait s'agir d'une fiction destinée à discréditer les républicains florentins. Le format oblige donc à prendre les libertés de la bande dessinée, tout en restant dans l'Histoire.

Le récit est volontairement théâtral : plusieurs personnages font de brèves apparitions et certaines oppositions sont accentuées (la figure des Guise est fortement présente), afin de restituer au mieux l'instabilité des temps. De même, Catherine de Médicis est surtout racontée à travers quelques temps forts de l'histoire : il semblait plus juste d'évoquer un peu finement la première guerre de religion, ses sièges, ses mises en scène, ses massacres, plutôt que de dérouler toutes les guerres dans ce qui serait devenu une chronologie plus qu'une biographie. Pour cette même raison, le récit fait la part belle au massacre de la Saint-Barthélemy, quitte à s'arrêter très brièvement sur le règne de Henri III, pendant lequel Catherine de Médicis apparaît moins à l'avant-scène.

L'enjeu était de donner une lecture possible de Catherine de Médicis, celle d'une souveraine qui tente, malgré les conflits religieux, d'éviter que l'Histoire ne bascule dans une violence incontrôlable. Il fallait aussi faire sentir, et l'image y contribue grandement, certains mouvements de foule, certaines peurs paniques, certaines tensions religieuses et politiques pour articuler justement le dialogue qui se construit entre le cercle étroit du pouvoir et un royaume qui lui échappe.

Enfin, l'intrigue fait interagir l'action politique de la reine mère et sa légende noire. Les liens, tout à fait réels, entre Catherine et l'astrologie sont donc accentués, parce qu'ils permettent également de comprendre les fantasmes et accusations qu'ils ont générés. Le récit permet ainsi de fournir un éclairage de la Saint-Barthélemy sans entrer dans le débat historiographique sur les responsabilités du pouvoir royal dans le déclenchement du massacre. La tension entre la reine et sa part d'ombre propose bien une lecture possible du massacre et non une version fermée, manière pour l'historien d'assumer que la vérité absolue, incontestable, définitive, n'existe pas en histoire. ■

Chronologie de Catherine de Médicis

13 avril 1519 : naissance de Catherine de Médicis ; ses deux parents meurent la même année.
16 mai 1527 : une révolution à Florence chasse les Médicis du pouvoir, jusqu'en 1530.
28 octobre 1533 : Catherine est mariée, à Marseille, à Henri de Valois, deuxième fils du roi de France François Ier.
10 août 1536 : mort du fils aîné de François Ier ; Henri de Valois devient dauphin de France.
31 mars 1547 : Catherine devient reine de France, à l'arrivée d'Henri II sur le trône.
3 avril 1559 : traité du Cateau-Cambrésis, qui met fin aux guerres d'Italie.
10 juillet 1559 : mort d'Henri II, blessé accidentellement lors d'un tournoi ; son fils François II monte sur le trône.
5 décembre 1560 : à la mort de François II, Charles IX devient roi de France, à 10 ans ; Catherine de Médicis assure la régence.
17 janvier 1562 : édit dit "de Janvier", qui reconnaît la nouvelle religion protestante et autorise partiellement son culte.
1er mars 1562 : massacre de protestants à Wassy, par l'escorte du duc François de Guise ; début de la 1re guerre de religion.
24 août 1572 : début des massacres de la Saint-Barthélemy, qui font environ 10 000 morts.
30 mai 1574 : mort du roi Charles IX. Son frère Henri III lui succède.
23 décembre 1588 : assassinat du duc de Guise, chef de la Ligue, sur ordre d'Henri III.
5 janvier 1589 : mort de Catherine de Médicis au château de Blois.

Références bibliographiques

• **CATHERINE DE MÉDICIS. LE POUVOIR AU FÉMININ**
Thierry WANEGFFELEN
Paris, Payot & Rivages, 2005.
• **LE HAUT CŒUR DE CATHERINE DE MÉDICIS. UNE RAISON POLITIQUE AUX TEMPS DE LA SAINT-BARTHÉLEMY**
Denis CROUZET
Paris, Albin Michel, 2005.
• **CATHERINE DE MÉDICIS**
Ivan CLOULAS
Paris, Fayard, 1979.
• **LA FRANCE DU XVIE SIÈCLE, 1483-1598**
Arlette JOUANNA
Paris, PUF, 2012.
• **CHRONIQUE DE LA FRANCE MODERNE**
Joël CORNETTE
Tome I : le XVIe siècle, Paris, SEDES, 1995.

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

8

S

CATHERINE DE MÉDICIS

CATHERINE DE MÉDICIS

(1519 - 1589)

Catherine de Médicis, devenue veuve d'Henri II en 1559, exerce pendant trente ans tout ou partie du pouvoir sous les règnes de ses trois fils, François II, Charles IX et Henri III. Elle veille jalousement à maintenir le respect de l'autorité royale dans une période de troubles religieux et politiques. Échouant dans sa politique de pacification, elle endosse la responsabilité des massacres de protestants lors de la tristement célèbre Saint-Barthélemy : la légende noire de Catherine de Médicis est née.

DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong • François 1er • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-621-5

M 04343 - 8 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99€
Luxembourg : 9,99€
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

CATHERINE DE MÉDICIS

Glénat | fayard